

# Magazine



Photo La Tribune par Claude Croisetière

## La transparence selon Louise

(page 2)



### Me Mom and Morgentaler, bang!

Ils sont huit, c'est à peine s'ils ont 20 ans. Gars et filles. Multi ethnies. Influences multiples. Ils chantent surtout en anglais, avec une pointe de français et un clin d'oeil à l'espagnol. Anarchique sur les bords, comique, sérieuse et sympathique, la bande de Me Mom and Morgentaler, issue des scènes alternatives monténales, veut vivre son âge et ne ressembler à personne d'autre. Rachel Lussier a rencontré deux des membres du groupe.

# Forestier livre une autre parcelle de son âme

□ L'album «De bouche à oreille» suprend, étonne, exige de se bouger les cellules grises

## chanson

Rachel LUSSIER

L'album surprend. On s'étonne, on se questionne. On remet ça. Et on s'abandonne. À la seconde où l'on comprend que l'artiste livre ici son produit le plus limpide, le plus signé, on a en mains la clef de l'énigme.

Si énigme il y avait. On remet ça, mais on le fait doucement, sans juger, sans préjugé. Car «De Bouche à oreille» porte bien son titre.

Un disque à apprivoiser, des chansons à prendre du bout du cœur.

«Je livre quelque chose que j'ai longtemps camouflé par le défensif, derrière le percutant. Je peux maintenant dire sans avoir besoin de crier.»

Onze chansons. 11 tableaux.

Rouge, jaune, bleu, mauve et lumière.

En transparence.

Un certain goût pour le monochrome, quoique les valeurs varient considérablement en nuances, et surtout, la magie créée par des textures presque palpables.

Désir, tendresse, sensualité, constats, histoires racontées, sortes de bribes de journal intime trempées d'abord dans l'encre du bonheur, les chansons ne se superposent pas. Ou si peu. Il faut les prendre une à une, chacune pour ce qu'elle est.

Louise s'est offerte une nouvelle palette de couleurs.

Forestier a laissé tomber les préjugés qu'elle avait...contre Forestier.

C'est sa manière à elle de célébrer 25 ans de métier.

Le flamboyant, le brillant est mis en veilleuse au profit de contrastes tantôt subtils, ailleurs déposés à grands traits.

Un ouvrage savant.

Le caractère intimiste, introspectif, impressionniste du disque marque le temps de manière nette, sans concession, sans cachotterie.

«Je ne voulais pas recommencer un deuxième tour de piste. Pas tout de suite. Ta capacité d'évoluer est égale à ta capacité de changement. Je ne me sens pas du tout à l'heure de l'anthologie.»

### Le choix de la vulnérabilité

Résultat, un disque d'auteur. Comme on dit un film d'auteur.

«Un retour à l'innocence», dira la chanteuse.

Une voix différente, souvent en demi-teintes, aux couleurs de confidences, toujours belle mais d'une beauté moins plastique.

Délicieuse surprise même si une première écoute force un peu celui ou celle qui attendait «LA» Forestier, à se bouger un peu les cellules

grises. Car on parle ici d'une autre parcelle d'âme de la même Forestier, de la proposition d'un morceau d'univers intérieur peu connu.

Il suffit que l'auditeur prenne la peine, lui aussi, de fréquenter cet ailleurs.

«Je n'ai pas senti le besoin, dans cet album, de faire de l'effet avec mon La bémol à voix ouverte», sourit-elle tout en mentionnant que «la foudre existe encore» et qu'il est certain que sur scène...

Mais nous sommes à l'heure de «De bouche à oreille».

Et en le préparant, l'artiste a choisi d'oser la vulnérabilité.

Pari généreux. Audacieux.

«Je ne me suis cachée derrière personne, encore moins derrière un personnage, car je peux affirmer que si j'ai parfois manqué d'audace,

«J'ai voulu me mesurer à l'art de perdre le contrôle tout en le gardant, j'ai appris la confiance. Il m'a fallu accepter que quelqu'un envoie mes chansons sur d'autres pistes.»

### Écrire encore et toujours

Quarante-huit ans, 25 en chansons.

Une vingtaine d'albums si l'on compte «Demain Matin, Montréal m'attend», «Starmania» et «Nelligan», qui soulignent le fait que Louise Forestier a été des trois méga-productions, écrites et montées au Québec, à 10 ans d'intervalle.

Une vingtaine d'albums où sont gravés des centaines de ses propres mots.

Car il y a belle lurette que la dame, qu'on a pourtant une étrange

siques, depuis le «Cantique du Titanic» et «Junkie Lady», chansons au verbe plus délinquant, il y a toujours eu place, dans le parcours de Louise Forestier pour une écriture personnelle.

Cette fois, elle signe, à une exception près, l'ensemble des textes qui dessinent «De bouche à oreille».

«J'écris ce que je connais, ce que je sais, mais l'écriture commence à se détacher....Je me quitte....Elle n'est pas moins émouvante, moins vraie, elle est juste moins...urgemment thérapeutique. Je n'ai pas eu besoin d'une écriture de survie.»

Madame Forestier dit ne pas trouver son plaisir au cœur des mots en soi.

«Je n'ai pas assez de prétention à la richesse du vocabulaire. Ce sont les images que les mots génèrent qui

restier concède que, somme toute, «De bouche à oreille», s'inscrit dans une continuité.

Continuité d'être.

Continuité d'artiste, aussi.

«C'est vrai que j'ai fait de tout. Que j'ai goûté à plusieurs styles que j'aimais. La polyvalence, ça vient avec le temps et ça doit servir. On ne change pas de couleurs après 25 ans de métier si on ne s'est pas exercée. Après tout, ce disque n'aurait probablement jamais pu être conçu sans le long cheminement qui m'y a menée...Ouais...»

C'est qu'elle n'a rien à nier de son tortueux parcours, la Forestier.

Elle a toutes raisons de se faire confiance même si, au fil du temps, on ne peut pas dire qu'elle ait été de ceux et celles que l'on a reconnus «z'officiellement» à leur juste valeur.

«Pour moi, le cas est réglé. Bien sûr, il y a des moments où j'aurais aimé qu'on me fête, qu'on me félicite, qu'on me gâte...ça mange...ça gruge comme de la rouille, lentement, insidieusement, mais...j'ai su garder mes illusions. Aujourd'hui je suis heureuse, je signe ma plus belle réussite personnelle.»

Elle est également satisfaite de la route parcourue.

«J'ai peut-être vécu vraiment 10 de mes années. J'ai été dans les limbes longtemps. Je suis un 'late bloomer' et j'aime autant ça comme ça. J'ai pu monter mes marches une à une. Quand on atteint son sommet à 25 ans, s'il ne reste plus qu'à s'acheter des blocs à appartements...»

Une simple constatation d'où est exclue toute animosité.

Avec «Juste assez de distance» et «Le Blues-on noir», les passionnées, avec «Quand tu voudras» (chanson tendre pour un père avant qu'il ne s'en aille), avec «La Femme accrochée», l'étrange histoire d'amour, avec «La Bombe», celle qui dérange, avec «J'te veux, j'te prends, j'te jette», celle qui aurait pu être très méchante, Forestier a franchi un cap, elle propose autre chose. Du coup, le public aussi a un bout de chemin à faire.

Or, ne pas permettre à un public de rester assis sur des acquis représentative peut-être le plus beau du cadeau qu'un artiste puisse offrir.

Finalement, Louise Forestier, d'album en album, répond elle-même à sa question: pourquoi chanter?



Une Forestier plus proche d'elle-même, plus près des gens: «Je livre quelque chose que j'ai longtemps camouflé par le défensif, derrière le percutant. Je peux maintenant dire sans avoir besoin de crier.»

jamais je n'ai été un personnage.»

Les musiciens de Maurane qui, de leur Belgique, ont écrit sans avoir une image préconçue de Forestier, le réalisateur Sylvain Clavet, avec qui l'artiste travaille depuis sept ans, «qui m'aime et qui a compris ma proposition sonore de base», ont réussi à créer, avec Forestier, une ambiance sonore, un climat qui relève presque du concept.

Un disque d'unicité. Ce qui ne veut pas dire insipide.

C'est souvent dans le détail que l'on décèle le plus riche d'une oeuvre.

Tout ça parce que Louise Forestier a voulu s'ouvrir «à la mesure de la disponibilité des autres»

Il lui est arrivé de se sentir désarçonnée, décontenancée. Elle l'admet sans regret aucun.

tendance à classer dans l'unique casier des interprètes, s'est prise au jeu de l'écriture.

«J'y ai toujours porté une attention spéciale. Par défi, peut-être aussi pour me prouver quelque chose, j'ai par contre toujours accolé mes propres textes aux beaux textes des autres.»

De là une certaine confusion?

Depuis la toute première chanson, «Quand t'es pas là», écrite pour l'«Ostidshow», en passant par «La Saisie» — ne touchez pas à mon piano — «Pourquoi Chanter», ou «Prince Arthur», devenues des clas-

me fascinent. Il me faut toujours de la lumière et une rencontre avec l'émotion. À toutes les trois lignes. Au moins!»

Démarche de professionnelle.

«J'ai mis 15 ou 20 ans à apprendre à écrire. Aujourd'hui, je me sens auteur à part entière. Si je suis arrivée à une certaine laque, c'est à force de travail.»

L'artiste avoue d'ailleurs s'être imposée une solide discipline tout au long du cheminement qui a précédé la sortie de «De bouche à oreille.»

### Pourquoi chanter

Comme un premier album a-t-on dit...

Comme un premier album a-t-elle dit aussi...

Mais après réflexion, Louise Fo-

**NDLR**  
Photo de la page 1: La Tribune tient à remercier les gens du Musée des beaux-arts de Sherbrooke, qui ont reçu madame Forestier. À l'arrière-plan de la photo en page 1, une huile sur toile, signée Robert Wolfe, «Année du dragon de terre».

# Me Mom and Morgentaler: à l'heure de la planète

□ La bande alternative brasse la cage de la culture bien pensante

## pop rock

Rachel LUSSIER

Il sont huit, c'est à peine s'ils ont plus de 20 ans. Et à huit, ils forment l'ensemble le plus hétéroclite de leur colonie artistique.

Jusqu'à maintenant pour le meilleur, dirait-on.

Le chaos. Et la création.

Anarchique sur les bords, comique, sérieuse et sympathique, la bande de Me Mom and Morgentaler, issue des scènes alternatives montréalaises, veut vivre son âge et ne ressembler à personne d'autre.

Bang et re-bang, on cogne.

Et pas rien qu'à la batterie.

Les idées se bousculent, se confrontent, s'affrontent avant de s'ajuster.

«On est contre la démocratie. On n'a donc pas de leader. On discute et on se chicane jusqu'à ce que se dessine une décision intelligente.»

Gars et filles, multi-ethnies, influences musicales tous azimuts, multi-langues, multi-couleurs, multi-formation, multi-tout, ils chantent, dansent, commencent à jouer la comédie, brassent la cage de la culture, secouent à leur manière les puces d'une phase créative de fin de siècle, selon eux trop paresseuse. Une phase de culture qui, toujours selon eux, transmet une imagerie ne ressemblant pas à leur génération.

«On veut aller vers le spectacle total. L'art, dans les années 1990, se doit d'être plus multidisciplinaire, plus global, plus planétaire», dira Gustavo.

«Si elle accepte l'alternative, les chemins non ouverts, notre génération aura plus de chances de communiquer avec le reste du monde,» enchaîne John.

### La fête et la tête

Ils chantent surtout en anglais, mais avec une pointe de français et un clin d'oeil à l'espagnol.

À chaque fois, un spectacle thématique. Généralement une thématique différente, liée à l'actualité ou à une situation précise.

On re-dispose les chansons différemment. On les enrobe autrement.

«Ca demande beaucoup de travail, mais cela nous force à ne pas nous asseoir, à rester le nez pointé devant».

Par exemple, ils n'ont pas encore décidé avec précision sous quelles couleurs ils se présenteront vendredi soir prochain le 15, alors qu'ils monteront pour la première fois sur une scène de l'Estrie, au Vieux Clocher de Magog.

Irrévéréncieux?

Naturellement.

La «grosse énergie», l'humour, l'amour, le «party» mais avec, en superposition, des discours de jeunes existentialistes sérieux ou d'intellectuels que la rouille n'a pas encore attaqués.

Ca prête à la danse. Mais c'est loin d'être bête.



On en avait entendu parler, les voici, Me Mom and Morgentaler: «On aime beaucoup l'étiquette rock, surtout depuis que le mot rock ne veut plus rien dire!»

«Nous incarnons l'espoir du flower power, mais nous avons le cynisme du punk!»

Paradoxe? Ou simplement génération hybride?

Plutôt de gauche, on ne se gêne pas pour aborder les problèmes de l'heure sur un fond de ska surtout, mais aussi sur des musiques tributaires des influences funk, jazz, rock, reggae...

Gustavo: «La musique aussi est devenue trop propre. Elle a une cravate. Où est la musique de notre génération? On s'occupe à inventer la nôtre.»

John: «On aime beaucoup l'étiquette rock, surtout depuis que le mot rock ne veut plus rien dire!»

### Du sang neuf

Bref, du sang neuf.

Si le premier album, «Clown, Heaven and Hell» est coiffé d'un titre qui dit bien ce qu'il veut dire, il ne rend pas vraiment justice aux Me Mom and Morgentaler.

Le groupe ne renie pas son produit, mais clame bien haut les faiblesses du disque où, en cinq pièces moins bien ficelées que plus, on peut à peine découvrir la pointe de l'iceberg.

C'est en spectacle qu'il faudra d'abord les voir.

Et on a tout avantage à laisser sa prudence au vestiaire.

Le prochain disque lui, est prévu dans les plus brefs délais possibles. Il est question d'en commencer l'enregistrement en décembre.

En fait, de la «gang d'ados» qui s'était réunie une première fois il y a trois ans et demi, est en train de naître un groupe avec lequel il ne faudrait guère s'étonner de devoir compter.

Le plaisir qu'ils ont autant que le sérieux de leur démarche, le laissent prétendre.

«Nous émettons des opinions fortes, nous sommes parfois contre, mais nous ne tenons pas à être négatifs. La négativité n'a jamais rien apporté de nouveau. Ce n'est pas d'elle que naissent les révolutions. Mais nous croyons qu'une unité de pensée peut vaincre les problèmes. Par exemple, le sida est à tout le monde», explique Gustavo.

«Il faut arriver à une communauté de pensée», poursuit John.

Et ils ne sont pas sérieux les Me Mom and Morgentaler?

À voir.

Ce qui ne les empêche absolument pas de rincer joyeusement les moteurs de la créativité.

Pour qui a besoin de références francophones, soulignons seulement que Gustavo et John aiment beaucoup Jean Leloup —avec lequel ils ont incidemment tourné un clip— et un peu les French B.

À part ça?

À part ça, il est à se demander si, avec leurs têtes solides et leurs coeurs fous, avec leurs ascendances anglo et franco-québécoise, américaine, chilienne, argentine, irlandaise et écossaise, polonaise, espagnole et jamaïcaine...notamment, la ban-

de n'a pas de quoi devenir la plus représentative d'une époque, d'un coin de pays et, comme elle le souhaite, d'une génération.

En attendant, aux Foutounnes électriques à Montréal, et partout ailleurs où ils passent, Me Mom and Morgentaler sont attendus.

## GALA 40e ANNIVERSAIRE



### SOIRÉE HOMMAGE À LÉVIS BOULIANE

Le vendredi 15 novembre  
20 h 00

### 40 ANS DE VIE ARTISTIQUE

### AUSSI EN VEDETTE



### LUCILLE STARR

Orchestre dirigé par André Proulx  
Artistes invités: François Daigneault  
et Lyne Charbonneau

Présenté par



Achetez au 820-1000

## LE CLUB DES 100 WATTS EN SPECTACLE

APPORTEZ VOS LAMPES DE POCHE

**Le vendredi 22 novembre à 20h**

**Marc-André Coallier**  
**Sylvie-Marie Gagnon** **Jean-Guy Bouchard** **Manon Gauthier**

Mise en scène: Richard Lalumière Scénographie: Robert B. Breton

**Achetez au 820-1000**

Salle Maurice-O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke

# disques



Rachel Lussier

## Du rigolo pour les chaînes audio

**P**as évident l'humour sur disque. Il faut dire que Rock et Belles Oreilles, d'abord avec «Pourquoi chanter» et plus récemment, au début de l'été dernier, avec leur

«Anthologie du plaisir», ont ouvert une brèche fort intéressante dans cet univers. Si bien peu d'humoristes, je nomme Sol, je nomme Deschamps,

parviennent à me faire ressortir d'anciens monologues endisqués, l'humour chanté par contre...

Toujours z'est-il qu'en ce novembre noir et gris, juste avant de penser à ressortir les «Party» d'Édith Butler, Bing Cosby et les Noëls de Charpentier, on a trouvé un peu de quoi rire, trois morceaux rigolos pour les chaînes audio.

**YVON DESCHAMPS : LES GRANDS MONOLOGUES D'YVON DESCHAMPS, deux coffrets doubles, Polydor, dist. Polygram CD 511587-2 et Gestion Son, Image, BMCD-565 dist. Musicor**

Pas une intégrale, mais un Essentiel drôlement sérieux! On y reviendra d'ailleurs en détail si tant est que Deschamps, comme Charlebois, comme Beau Dommage et quelques autres d'une époque qui a fait époque, était au nombre des attendus. Lancés la semaine dernière, deux coffrets doubles (CD ou cassettes), 23 monologues en version originales, captés en studio ou en spectacle. Le coffret distribué par Polygram a retenu les plus grands moments de la période 1969 à 1973, alors que celui distribué par Musicor propose les moments importants des années

1975 à 1988. Cette-fois ci, un vrai morceau d'anthologie!  
**ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON, L'INTÉGRALE, Les éditions LG II, CD LG2 C-1721**



Une autre réalisation Laporte-Gagnon. Un autre succès prévisible. Encore un succès mérité. Un album: une intégrale. Au moins on n'attendra pas 20 ans. De manière générale, on est loin de la grosse farce plate et, même là ou on en trouve, ces dernières s'avalent comme les couleuvres qu'elles sont. Et on rit. Trouvailles délicieuses au creux des textes où Laporte arrive à respecter dans l'écriture même, le style des artistes sur qui tire Gagnon. Verbes tantôt pas-

tiches-caustiques, tantôt parodies-douces. Qui plus est, les musiciens du duo-délinquant imitent 'prrrres-qu'ossi' bien les textures des arrangements musicaux qu'André Philippe Gagnon imite les voix. Je ne suis pas la première à le dire. Il brille tellement de noms au ciel de ce grand spectacle qu'à un moment ou à l'autre, tout le monde y trouve son compte: l'artiste détesté, l'artiste affectueux sont là. En anglais comme en Français. Julio, Collins, Renaud, Elvis, Vanessa, Julien. Et Cie. En prime, un tour d'horizon du country au rap en passant par la balade, la salsa, le folk, le rock, le nouvel-âge. Et Cie. On peut rire, on peut chanter et attention... on peut aussi écouter chanter, car il y a de la poésie là-dedans.

**LA JUNGLE, LES MEILLEURS MÔMANS!, Les productions ANIMALS GMAL, JUNG-91**



Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. Via Montréal, l'équipe de la Jungle en Folie travaille sans filet, c'est vrai. On a reçu leur première production «La crise d'Oka», avec grand bonheur (70 000 copies vendues) et nul doute que cette deuxième intervention saura plaire à plusieurs. Est-ce en raison d'une actualité terne? «Les grands mômans!», qui regroupe 74 minutes des meilleurs sketches et chansons de la dernière année m'ont laissée sur ma faim. Ou plutôt, j'en ai eu vite soupé. Quelques belles minutes, bien sûr, un coup de chapeau pour ceux qui osent quotidiennement tenter de nous faire rire malgré ce qu'on a entendu la veille aussi, mais ça s'arrête là. Si on rigole d'entrée, il n'apparaît pas évident que le disque ait le souffle pour souffrir d'être écouté plusieurs fois.

L'interurbain Bell présente

**ROUMANIE MILLENAIRE**  
DES CARPATES À LA MER NOIRE

**LES GRANDS EXPLORATEURS**  
SAISON 91-92

ANNE-SOPHIE TIBERGHEN

SAMEDI 16 NOVEMBRE 20h30

Une collaboration de **La Tribune**

**9** CKSH-TV

**CENTRE CULTUREL** Université de Sherbrooke  
Salle Maurice-O'Bready  
2500, boul de l'Université  
Commandes téléphoniques: **820-1000**

Quichets ouverts du lundi au vendredi de 13h à 21h samedi de 9h à 21h

34988

**On dèneige le Québec**

**24 heures sur 24 : (819) 562-4738**

Transports Québec

Québec 23673-BT

**À LA DÉCOUVERTE DU MONDE INVISIBLE**

Conférence de **JOJO SAVARD**

Venez voyager dans votre âme et votre esprit, en oubliant les préjugés et les tabous.

Jojo parlera d'astrologie, de l'influence des planètes sur l'histoire, le monde et l'individu.

Elle prouvera ses dons de clairvoyance par le biais des cartes, des mains et de la date de naissance de certains spectateurs choisis dans la salle.

Achetez au **820-1000**

**CENTRE CULTUREL** Université de Sherbrooke  
Mercredi 13 novembre à 20 h

**AMOUR PAR CORRESPONDANCE**

Toute leur vie, Andrew et Melissa vont entretenir sur papier l'amour qu'ils n'arrivent pas à vivre en chair et en os. Chacun, de son côté, se laisse emporter par la spirale de la vie: mariage, enfants, divorce, maladie, vieillesse. Pendant plus de 50 ans, les lettres de l'un à l'autre vont envoyer leurs signaux de tendresse et servir de rempart contre le désespoir.

À travers les mots et leurs pièges, la cruauté et l'humour, la jalousie et le remord, se tisse une profonde histoire d'amour épistolaire.

**LETTRES D'AMOUR**

DE A.R. GURNEY

AVEC **ANDRÉE LACHAPELLE** et **MICHEL DUMONT**

**LE MARDI 26 NOV.**

Achetez au **820-1000**

présenté par

Salle Maurice-O'Bready **CENTRE CULTUREL** Université de Sherbrooke

TELE 7 CHL 7 AM

Vidéotron

La Tribune l'union et vie

# «Écrire, c'est aussi jouer»

— Jean-Marie Poupart

## livres

Pierrette ROY

«L'écrit est là pour parcourir des coins d'univers qui n'ont pas été explorés, inventer des images nouvelles, dire des choses qui n'ont pas été dites ou les agencer de façon neuve. Mais écrire, c'est aussi jouer. C'est la seule façon d'arriver à prendre suffisamment de distance avec son sujet.»

L'auteur Jean-Marie Poupart est de ces espèces bien à part: il peut assurément se targuer d'être au moins aussi connu du public de jeunes qu'il l'est du public adulte, deux auditoires qui, depuis les dix dernières années, partagent de façon à peu près équivalente le temps qu'il passe à son ordinateur.

D'ailleurs, ses deux récentes parutions en témoignent de façon éloquente puisque cet automne, il a publié presque simultanément le roman jeunesse «Des photos qui parlent» aux éditions de La Courte Échelle et le roman pour adultes «L'accident du rang St-Roch» chez Boréal.

### L'auteur s'amuse à cacher délibérément des choses dans ses romans pour adultes

#### Le même défi

«Écrire pour les adultes ou pour les jeunes représente pour moi la même tâche, le même défi, commande le même respect du public auquel je m'adresse et m'apporte le même degré de satisfaction. Bien sûr, les contraintes ne sont pas les mêmes mais le résultat l'est: quant un livre marche auprès du public jeune, comme auprès du public adulte d'ailleurs, c'est parce que le bouche à oreille a fonctionné. Mais, chez les jeunes, le processus est beaucoup plus rapide.»

Et, dans le premier comme dans le deuxième exercice, Jean-Marie Poupart dit trouver, à tout coup, une dimension ludique sans laquelle il ne trouverait pas le plaisir que lui procure l'acte de création.

L'auteur s'amuse à un point tel qu'il cache délibérément des choses dans ses romans, particulièrement ceux qu'il adresse aux adultes, et est à chaque fois étonné de constater que ses lecteurs ne les découvrent pas.

Ainsi, dans un précédent roman «La semaine du contrat», il s'était appliqué à faire trois fois le tour de l'alphabet, excluant les lettres X, Y et Z, pour chacun de ses débuts de chapitre, alors que pour son plus récent «L'accident du rang St-Roch», il reconnaît avoir donné volontai-

rement, avec l'épisode du dentier, un coup de chapeau à l'auteur québécois presque oublié Albert Laberge —«Marie Calumet»— en plus d'y avoir intégré l'influence des auteurs du sud des États-Unis.

«Les gens m'ont parlé de Zola alors que mes inspirations, pour ce roman, ne sont absolument pas françaises, note-t-il, amusé. Peut-

branché sur l'essentiel et même de ricaner un peu de ceux qui vivent trois semaines de déprime après une mauvaise critique ou qui affichent la grosse tête après avoir reçu un prix. Mais, il me faut reconnaître qu'à cet égard, je me suis amélioré avec les années...!»

Après avoir offert la série des trois Alex à la Courte Échelle qui l'a



Jean-Marie Poupart: «Le fait de rester en retrait du milieu littéraire me permet de ricaner un peu.»

être parce que j'ai voulu que mes personnages soient enracinés, même s'ils sont très contemporains. Je reconnais qu'ils ont quelque chose de l'archétype.»

#### Indépendant et...ricaneur

On a déjà reproché à Jean-Marie Poupart l'indépendance qu'il affiche par rapport au milieu des écrivains, une attitude qui le garde en retrait de la plupart des mondanités que cet univers appelle.

«Je ne me prends pas au sérieux. C'est d'ailleurs un aspect de la vie littéraire qui m'a toujours fait rire que de voir ces gens qui font carrière, dans quelque domaine que ce soit d'ailleurs, et qui disent «regardez-moi aller». Bien sûr, je suis content quand mes livres marchent et je fais tout pour cela. Mais je ne joue pas le jeu des bourses. Le fait de me placer en retrait me permet de rester

largement fait connaître du jeune public, Jean-Marie Poupart vient de donner naissance à un nouveau héros, Phil, avec lequel on a fait connaissance dans «Des photos qui parlent» qui a pavé la voie à une nouvelle série policière à La Courte Échelle. L'auteur poursuivra sur sa lancée avec un deuxième roman jeunesse, «Des pianos qui s'envolent» qui doit paraître l'an prochain.

Il prévoit également, pour 1993, un nouveau roman pour les adultes, «Bon à tirer» qui se déroulera dans le monde de l'édition.

La Tribune TELE 7 CITE

Commandité par: l'union vie et Vidéotron

présentent

**MARIE-LISE PILOTE**

MISE EN SCÈNE: ÉMILE GAUDREAU

la fille du groupe sanguin

Les vendredi et samedi 29 et 30 nov. à 20 h

Achetez au 820-1000 34959

Salle Maurice-O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

CHLT63AM TELE 7 CITE La Tribune l'union vie Vidéotron

Pâté de campagne

Le succès de l'été à Kingsey Falls drôle à mourir

Suzanne CHAMPAGNE • Adèle REINHARDT  
Marcel LEBOEUF • Normand CHOUINARD • Martin DRAINVILLE

MARDI 19 et MERCREDI 20 NOVEMBRE, 20h

Achetez au 820-1000 34953

Salle Maurice-O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

10 ANS

LOGES

**Le Valseur**

UNE PIÈCE DE NORMAN BARRISH ET CARROLL MOORE

CE SOIR

«Un des meilleurs spectacles à voir cette saison, pour tous les publics!» — Jean Beaunoyer, La Presse

«Savoureux, toujours pétillant, très drôle... à voir en couple... un régal.» — Francine Grimaldi

avec MICHEL FORGET MARIE-MICHELE DESROSIERS YVAN BENOIT DANIELLE GODIN PIERRE GENDRON

mise en scène MONIQUE DUCEPPE adaptation MICHEL FORGET

La Tribune CITE CHLT63AM TELE 7

Les vendredi et samedi 8 et 9 nov. à 20 h

Achetez au 820-1000 33872

Salle Maurice-O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke



Pierrette Roy

## Doubler la mise avec Poupart

POUPART, Jean-Marie, «L'accident du rang St-Roch», Boréal, 96 pages.

POUPART, Jean-Marie, «Des photos qui parlent», collection Roman Jeunesse à La Courte Échelle, 96 pages.

Par son écriture, Monsieur Jean-

Marie Poupart nous offre le grand bonheur de faire plaisir aux petits comme aux grands. D'ailleurs, ils commencent à être de plus en plus nombreux, ces auteurs québécois qui, après avoir fait leurs classes auprès du public adulte, se risquent finalement à venir enrichir la littérature jeunesse pour le bénéfice de

tous. Incidemment, les éditions de La Courte Échelle relèvent des superbes défis, à cet égard.

C'est dans ce contexte que l'auteur Poupart se commet doublement, à l'occasion de la rentrée 1991, et offre pour la jeunesse le premier roman d'une série policière intitulé «Des photos qui parlent» et pour les adultes, «L'accident du rang St-Roch» chez Boréal.

Deux romans fort différents, bien sûr, bien qu'ils aient exactement la même longueur, mais qui n'en met-

tent pas moins à profit le même talent créateur d'un remarquable auteur.

\*\*\*

Dur, grinçant, empruntant souvent le ton de l'humour noir, «L'accident du rang St-Roch» s'impose comme un roman qu'on ne peut lire sans frémissement.

Peut-être justement parce qu'il expose certains comportements de société qui paraissent extrêmes et

que, pour ce faire, il fait appel à une catégorie de personnages qu'on nous montre généralement comme ayant atteint une sorte de sainteté absolue: celle des personnes âgées.

Celles-ci n'ont pas le beau rôle ici, tout comme les jeunes d'ailleurs, et la mise en situation que nous offre M. Poupart est aussi l'occasion pour lui d'une intéressante réflexion sur le métier d'écrivain et sur le processus de création.

Un peu trop court peut-être cependant comme roman, d'autant plus que l'on souhaiterait, malgré les grincements de dents, que le tout se poursuive un peu plus, et que la finale nous laisse définitivement sur notre faim.

Jean-Marie Poupart

## DES PHOTOS QUI PARLENT



la courte échelle. Roman Jeunesse

Mais c'est néanmoins là un roman qui devrait laisser sa marque toute particulière.

\*\*\*

«Des photos qui parlent» aura, quant à lui, une suite dès l'an prochain, et il est très heureux que l'on accompagne à nouveau le jeune Phil à travers les aventures que lui fera vivre son Grand Frère Robert, le détective privé.

Une histoire enlevante qui parle d'amitié entre jeunes et entre adultes et jeunes, et qui sait aussi intégrer, en les valorisant, des êtres souffrant d'un handicap comme ce jeune Max, dont le talent à lire sur les lèvres est même mis à profit.

Ni bébé, ni insignifiant, ce petit roman saura passionner tous ceux que l'intrigue policière, et la lecture, sait intéresser.

### Déjà Noël

Les publicités, les décorations des magasins sont là pour nous le rappeler dès à présent: Noël approche à grands pas et déjà, même le monde de l'édition fait paraître des ouvrages publiés spécifiquement dans cet esprit.

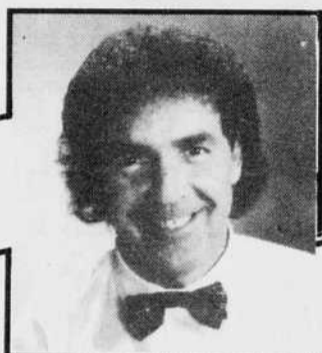
Ainsi en est-il de «Noël, une anthologie des plus beaux textes de la littérature française» que viennent tout juste de publier les éditions l'Archipel.

De Villon à Proust en passant par Rutebeuf, Ronsard, Daudet, Zola, Voltaire, notamment, on y retrouve une sélection d'une soixantaine des plus beaux textes inspirés par l'hiver, Noël et la Nativité.

L'ouvrage est présenté par le grand auteur français Michel Tourner qui, incidemment, profite de ce très joli prétexte pour raconter, sous forme de conte de Noël, sa propre vision des Rois Mages.

## LA TOURNÉE DU BONHEUR

avec



Pour tous ceux et celles qui n'ont pas oublié les belles chansons.

Présentée par Service orthopédique Sherbrooke Fernand Groleau Inc.

## JEAN-GUY PICHÉ

Achetez au **820-1000**



Salle Maurice-O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke

MARDI LE 12 NOV.  
À 20 h 00

34964

## Les best-sellers

### Romans québécois

1. L'obéissance, Suzanne Jacob — Seuil
2. L'univers Gulliver: Tome 2 La Grèce, Lili Gulliver — VLB
3. Christophe Colomb: Naufrage sur les côtes du Paradis, Georges Hébert-Germain — Québec-Amérique
4. Soleil Noir, Paul Ohl — Québec Amérique
5. L'odeur du café, Dany Laferrière — VLB

### Essais québécois

1. Mes premiers ministres, Claude Morin — Boréal
2. Avant de m'en aller, Gerry Boulet, Mario Roy — Art Global
3. Une femme, Alice Parizeau — Leméac
4. État du monde 1992 — La Découverte/Boréal
5. Paroles de chansons, Richard Desjardins — VLB

### Titres les plus recherchés

1. Scarlett, Alexandra Ripley — Belfond
2. Astérix. La rose et le glaive — Ed. Albert René
3. Dieu et la science, Jean Guittou — Grasset
4. Recherche jeune femme aimant danser, Mary Higgins Clark — Albin Michel
5. Minuit 2, Stephen King — Albin Michel

Voici les 4 codes qui doivent être entrés le dimanche seulement.

**3000**  
points offerts  
cette semaine  
dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club,  
entrez le code suivant:  
**40113784 33151138**  
**73685809 46575645**  
Sinon, composez sans frais, le  
**1-800-563-8688**

CLUB *Multi points*

31009

# ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON et Vous!

Billets en vente

ANDRÉ-PHILIPPE A AJOUTÉ  
PLUSIEURS NOUVEAUX NUMÉROS AU SPECTACLE  
LE PLUS VU DE L'HISTOIRE DU QUÉBEC  
UN DE CES NUMÉROS EST SUR VOUS!

UN SPECTACLE  
INTERACTIF  
OÙ TOUT LE MONDE  
SERA SUPERACTIF!  
PARTAGEZ LA VEDETTE  
DU SPECTACLE AVEC  
ANDRÉ-PHILIPPE  
GAGNON

Achetez votre billet pour le spectacle,  
retournez le coupon-réponse  
ci-joint.



Si vous avez acheté des billets pour le spectacle d'André-Philippe, remplissez ce questionnaire et votre soirée sera encore plus mémorable. Faites-moi parvenir vos réponses et attendez de mes nouvelles!

ANDRÉ-PHILIPPE  
GAGNON ET VOUS!  
Centre Culturel  
2500, boul. Université  
Sherbrooke, Québec  
J1K 2R1

1- Nom et prénom, âge	9- Et vous, à quelle personnalité connue ressemblez-vous?
2- Adresse	10- Si la personne qui vous accompagne est votre ami(e) de coeur, depuis combien de temps sortez-vous ensemble?
3- Téléphone	11- Pensez-vous finir la soirée ensemble? <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> j'espère
4- Quand irez-vous voir le spectacle?	12- Qu'est-ce que vous avez toujours rêvé de faire en public?
5- N° de votre siège?	13- Quelle est votre blague préférée?
6- Avec qui venez-vous voir le spectacle?	
7- Qu'est-ce qui vous fait rire chez la personne qui vous accompagne? (son nez? son linge? sa façon de parler?)	
8- À quelle personnalité connue ressemble-t-elle?	

Date limite: 14 novembre

Les jeudi et vendredi  
5 et 6 décembre

Salle Maurice-O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke 820-1000

Achetez  
au

Une commandite de



Vidéotron

34972

# Trois livres sur les requins de la finance

Washington (AFP)

Trois livres publiés cet automne aux Etats-Unis détaillent, sous toutes les coutures, les requins de la finance qui ont fait de Wall Street un coupe-gorge dans les années 80. Les faits relatés dépassent les plus inventives productions hollywoodiennes sur le sujet.

«Den of Thieves» (Repaire de brigands), «Eagle on the Street» (Aigle sur Wall Street) et «Inside Out» (Vu de l'intérieur), sortis en librairie à la fin octobre, relatent, sous des angles très différents, les pratiques de financiers tels que Michael Milken ou Ivan Boesky, encouragés à tous les excès par le credo ultra-libéral des années Reagan.

M. Milken, condamné à 10 ans de prison en 1990 pour fraudes diverses, «volait systématiquement ses clients en passant des ordres d'achat ou de vente pour son propre compte, sur la base d'informations confidentielles», écrit James Steward.

Journaliste au Wall Street journal, l'auteur fonde son ouvrage «Den of Thieves» sur des dizaines d'entretiens avec d'anciens responsables de la firme Drexel Burnham Lambert, des clients de M. Milken et certains de ses partenaires comme M. Boesky.

Entre autres détails croustillants, l'auteur révèle que M. Milken a gardé pour lui près de 80 pour cent d'une prime de 700 millions \$ que sa firme avait débloqué pour l'ensemble du service «Junk-Bonds» qu'il dirigeait à Drexel Burnham Lambert, ne redistribuant à ses collaborateurs que 150 millions \$.

Milken avait également ouvert plus de 40 comptes en banque pour lui-même et les membres de sa famille, où il répartissait quotidiennement ses gains d'opérations douteuses.

«Eagle on the Street», écrit par David Vise et Steve Coll, deux journalistes du Washington Post, décrit cette même période «où tous les coups étaient permis». Mais ils se placent du côté de la loi, et de la principale organisation chargée de la faire respecter à Wall Street: la Securities and Exchange Commission (SEC).

Ce livre veut montrer «comment les Reaganomics (les ultra-libéraux de l'époque Reagan) et le président de la SEC, John Shad, ont déréglementé le marché boursier et ont nourri la grande hausse tout en plantant les germes du krach de 1987», expliquent les auteurs.

Le financier Dennis Levine, auteur d'«Inside Out», relate sa version des faits. Premier impliqué dans certaines malversations à Wall Street, il avait été mis en cause par la SEC. Ses révélations devaient conduire à l'inculpation d'Ivan Boesky. Mais, par un jeu de dominos, ce dernier, soucieux de se blanchir, donnait suffisamment d'informations à l'administration américaine pour faire tomber le roi des junk-bonds, Michael Milken, et beaucoup d'autres derrière lui.



SAMEDI  
17h00



Garderiez-vous Harry à coucher ce soir?  
À Ciné-maximum avec John Lithgow!

**HARRY ET LES HENDERSON**



SAMEDI  
20h00



À 16 ans, tout est permis (de conduire)!  
Une primeur à Ciné-maximum!

**À FOND LA CAISSE**



DIMANCHE  
20h00



Les bêtes fauves de l'humour sont de retour!

**RBO BÊTES DE SCÈNE**



DIMANCHE  
21h00



Elle est prête à tout pour une primeur!  
Avec Kathleen Turner et Burt Reynolds  
à Ciné-maximum!

**SCOOP**

Ce week-end

C'est la vie...  
**TÉLÉ 7**

# LE BABILL ART CULTUREL

Les horaires de cette page doivent parvenir avant le lundi 17h au : CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 2R1

## EXPOSITIONS

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE SACRÉ-COEUR** (155, Belvédère N.) - RENÉ DUROCHER, peintre. Du lun. au ven. de 8h30 à 16h30. Jusqu'au 13 décembre.

**CAISSE POPULAIRE STE-JEANNE D'ARC** (1100, Galt O.) - "D'APRÈS NATURE", huiles de YOLANDE FORTIN. Jusqu'au 29 novembre.

**GALERIE D'ART DE LA CAISSE POPULAIRE DE SHERBROOKE-EST** (2, Bowen S.) - "DESIGN". Exposition des artistes et artisans étudiant le design au Collège Champlain. Lun., mar., ven. 10h à 15h. Merc. 10h à 17h45. Jeu. 10h à 20h. Jusqu'au 29 novembre.

**GALERIE D'ART DU CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, Université) - Galerie d'art, LAURIE WALKER, sculptures. Jusqu'au 10 novembre.

Hall du pavillon central, BIENNALE DE LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE. Jusqu'au 10 novembre.

Foyer de la Salle Maurice-O'Bready, "ARCHITECTURE" par STÉPHANE LEMIRE. jusqu'au 10 novembre.

**GALERIE HORACE** (74, Albert) - Salle 1, "SARDINES I À X", oeuvres récentes de SUZANNE FORTIN.

Salle 2, "ENCAN 91" exposition des oeuvres de 35 artistes. Merc., jeu. 12h à 17h. Ven. 12h à 20h. Sam., dim. 13h à 17h. Jusqu'au 24 novembre.

**L'ATELIER, GALERIE D'ART INC.** (111, King O.) - ROUSSEAU, MARTE LEMIRE, PASCALE, aquarelles. J. GERVAIS, O.W. PÉRUSSE, CLICHE, LAURENDEAU, DYON, GINETTE LÉGARÉ, ROUSSEAU, FRANCE BROCHU, huiles. J. CHENARD, pastels. ROUSSEAU, médiums mixtes. CARDIN, teinture sur oeuf. Du lun. au ven., de 9h30 à 16h30.

**GALERIE D'ART DUFOUR ET PELLAND** (172, Wellington N.) - Peintures de GÉRARD FORTIN, IRÈNE BILODEAU, THÉRÈSE DASSYLVA, CHRISTIANE SÉVIGNY, MARIE ST-AMANT. Aquarelles de RACHEL THERRIEN. Pastels de MICHAEL JOHN. Céramiques de CÉLINE BOULIANNE, RITA DESLOGES, HÉLÈNE LAFLOTTE.

**LA MAISON DE L'EAU** (755, Cabana) - "UNE RIVIÈRE POUR LA VIE..., UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER". du mar. au ven., 8h30 à 16h30. Sam., dim., 12h à 16h30. "PREMIERS SOINS POUR L'ENVIRONNEMENT", exposition thématique présentée par la Corporation de gestion CHARMES. Jusqu'au 1er déc.

**MUSÉE ALTERNATIF DES ARTS LIBRES DE L'ESTRIE** (66, Albert) - Oeuvres de DALZ, ERIC CLIN, GALA, PIERRE JEANNOTTE. Jusqu'au 30 novembre.

**MUSÉE DU SÉMINAIRE** (195, Marquette) - "FLEURS ET PLUMES", exposition temporaire, lithographies. Du mar. au jeu. de 12h30 à 16h30. Dim., 12h30 à 17h. Jusqu'au 22 décembre.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE** (1304, Portland) - "LES ANNÉES PATON". À compter du 29 octobre.

**SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST** (1215, Kitchener) - Du lun. au ven., 13h30 à 16h30 et 19h à 22h.

**SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ** (455, King O.) - Oeuvres de LUC TANGUAY, artiste-peintre et de MADELEINE LECOMPTE, artiste en reliure d'art. Du lun. au ven. de 8h30 à 17h. Jusqu'au 6 décembre.

### RÉGION

**ASBESTOS: GALERIE R. GAUTHIER** (566, 1<sup>re</sup> Ave) - DIANE GUAY, huiles et aquarelles. Jusqu'au 22 novembre.

**COMPTON: LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S.-ST-LAURENT** (6, Principale) - Commémoration de l'ancien Premier ministre du Canada. Visite de sa maison natale, du magasin général paternel, son et lumière. Sam., dim., 13h30 à 16h. Jusqu'au 9 novembre.

**DANVILLE: GALERIE D'ART STÉPHANIE** (22, Collège) - REYNALD GAUTHIER, THÉRÈSE PRATTE, LABELLE, JESUS PALOMARES, GEORGES L. OLNEY, RAYMONDE RACETTE ROBERT. Jeu., ven., dim., 13h à 17h.

**DRUMMONDVILLE: CENTRE CULTUREL** (175, Ringuet) - Galerie d'art, LOUISE PAILLÉ, installation. ROGER GAUDREAU, sculptures. Jusqu'au 19 novembre. Foyers, "100 ANS DE THÉÂTRE QUÉBÉCOIS", photographies. Jusqu'au 22 décembre.

**TERRASSES ST-FRÉDÉRIC** (235, Hériot) - MÉTIERS D'ART DRUMMOND, exposition. Jeu., ven. 12h à 21h. Sam. 12h à 17h. Jusqu'au 30 novembre.

**EAST ANGUS: CENTRE CULTUREL D'EAST ANGUS** (288, Maple) - "DÉCORATIONS DE NOËL", artisans de chez-nous. Sam. 9 nov. de 14h à 21h. Dim. 11 nov. de 11h à 17h.

**EASTMAN: GALERIE RIVERAIN-ORLOGOS** (197, ch. du lac d'Argent) - DIDIER SANCEY, peintre. Du jeu. au dim., 13h30 à 17h. Jusqu'au 12 novembre.

**GRANBY: CAISSE POPULAIRE** (30, St-Antoine S.) - "TRANSPARENCE ET OPACITÉ", oeuvres récentes en papier fait main de JOSETTE ZIGBY. Du 13 novembre au 6 décembre. Vernissage: 12 novembre, 20h.

**LENNOXVILLE: CENTRE D'ARTISTE DE L'UNIVERSITÉ BISHOP'S** (Édifice Marjorie McDonald) - Oeuvres récentes de LILIANA BEREZOWSKY. Mar au ven., 11h à 15h. Jeu., 19h à 21h. Jusqu'au 15 novembre.

**MUSÉE UPLANDS** (50, Park) - La Société d'aquarelles de Sherbrooke présente les oeuvres de PAULINE BOUDREAU, DENISE BRETON, JOYCE SCHWEITZER-COCHRANE, DONALD CÔTÉ, PIERRE JEANSON, JOSÉE PERREAULT, LINDA THÉRIAULT, JULIE VANASSE. Artistes invitées: Carole Lafontaine, Denis Lamontagne. Du 10 au 24 novembre. LINDA HACCHE, fleurs séchées. Jusqu'au 22 décembre. Du mar. au dim., 13h à 17h.

**MAGOG: BIBLIOTHÈQUE MEMPHRÉMAGOG** (61, Merry N.) - VIRGINIA COPE, huiles. Jusqu'au 30 novembre.

SOIRÉE LITTÉRAIRE avec Gérald Tougas. Merc., 13 novembre, 19h30.

**ST-DENIS-DE-BROMPTON: STUDIO GALERIE ART NAÏF** (1190, ch. Marois) - PEINTRES NAÏFS DU QUÉBEC, DU NOUVEAU-BRUNSWICK ET DE LA FRANCE. Sur rendez-vous, 846-3606.

**ST-ELIE D'ORFORD: GALERIE GALOCSY** (1871, ch. Hamel N.) - Oeuvres récentes de Mme GALOCSY et céramiques de GRACE ARONOFF. Tous les merc. 14h à 19h.

**THETFORD MINES: MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE LA RÉGION DE L'AMIANTE** (671, Smith S.) - "L'APPEL DU HUART". Du mar. au ven. 10h à 17h, sam., dim. 13h à 17h. Jusqu'au 17 novembre.

**VALCOURT: MUSÉE J.-ARMAND BOMBARDIER** (1001, J.A. Bombardier) - "LA SUPRACONDUCTIVITÉ: UNE SCIENCE VENUE DU FROID". Exposition temporaire du Musée national des sciences et de la technologie. Du mar. au dim. 10h à 17h. Jusqu'au 20 novembre.

## THÉÂTRE

### SHERBROOKE

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, "LE VALSEUR", sam. 9 nov., 20h.

## VARIÉTÉS

### SHERBROOKE

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, "LA TOURNÉE DU BONHEUR" avec Jean-Guy Piché, interprète. Mar. 12 novembre, 20h. "HOMMAGE À LÉVIS BOULIANE", ven. 15 novembre, 20h.

**LE CAFÉ DU PALAIS** (134, Whiting) - LONG JOHN BALDRY. Lun., 11 nov. 21h. MERCREDIS JUSTE POUR RIRE. Merc., 13 nov. animateur: Patrick Huard.

### RÉGION

**ASBESTOS: AUBERGE ALBATROS** - "LE SURPRISE-PARTY", soirée meurtre et mystère. Ven., 15 novembre.

**COOPÉRATIVE CULTURELLE D'ASBESTOS** (284, St-Luc) - LÉANDRE, tour de chant. Sam., 9 novembre, 20h.

**MÉGANTIC: COMITÉ CULTUREL** (Polyvalente Montignac) - "LA SALE AFFAIRE", spectacle de JEAN LELOUP. Ven., 15 novembre, 21h.

## JEUNE PUBLIC

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL** (450, Marquette) - HEURE DU CONTE (3-6 ans). Mer. 13 nov.: 10h30 et 13h30. Sam. 16 nov.: 10h15. Laissez passer obligatoire. Information: 821-5597

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, PASSEPORT-JEUNESSE: "TOUT COMMENCE DANS MON COEUR", théâtre, comédie musicale. Dim. 10 novembre, 10h, 13h.

### RÉGION

**MAGOG: BIBLIOTHÈQUE MEMPHRÉMAGOG** (61, Merry N.) - Atelier de fabrication de livres (9-12 ans). Sam., 16 novembre, 10h. Réservations: 843-1330.

## CINÉMA

### SHERBROOKE

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, Université) - CINÉ-CAMPUS: "L'ATALANTE", lun. 11 nov., 19h. "ROBIN DES BOIS", lun. 11 nov., 21h. "LE CHÂTEAU DE MA MÈRE", 14 nov., 19h. "MERCİ LA VIE", 14 nov., 21h.

**CINÉMA CAPITOL** (59, King E) - "HIGHLANDER 2" (v.f.) Tous les soirs à 19h, 21h.

**CINÉMA DU CARREFOUR** (3050, Portland) - Salle 1, "DELLY BATHGATE" (v.o.a.) Sam., dim., 12h45, 14h50, 17h, 19h10, 21h20. Lun. au jeu., 19h10, 21h20. Salle 2, "CURLY SUE" (v.o.a.) Sam., im., 13h, 17h10, 19h20. Lun. au jeu., 19h20. "LE PASSÉ REVIENT". Sam., dim., 15h05, 21h30. Lun. au jeu., 21h30. Salle 3, "LE ROI PÊCHEUR". Sam., dim., 13h, 15h45, 18h30, 21h15. Lun. au jeu., 18h30, 21h15.

**LA MAISON DU CINÉMA** (63, King O.) - Salle 1, "ROBE NOIRE". Tous les soirs à 19h05, 21h15. Sam., dim. à 13h05, 15h15, 19h05, 21h15. Salle 2, "LA CHAMPIONNE". Tous les soirs à 19h. Sam., dim. à 13h, 15h, 19h. "L'ARGENT DES AUTRES". Tous les soirs à 21h. Salle 3, "MADAME BOVARY". Tous les soirs à 18h45, 21h20. Sam., dim. à 13h, 15h30, 18h45, 21h20. Salle 4, "LE RICOCHET". Tous les soirs à 19h10, 21h25. Sam., dim. à 13h10, 15h25, 19h10, 21h25.

### RÉGION

**MAGOG: CINÉMA MAGOG** (12, Principale E.) - Salle 1, "LE ROI PÊCHEUR" (v.f.). Sam. 19h et 21h15, le dim. à 13h30 et 19h. Du lun. au jeu. à 19h. Salle 2, "DANGER PUBLIC" (v.f.). Sam., 19h10 et 21h20. Dim., 13h30 et 19h10. Du lun. au jeu. à 19h10.

**ASBESTOS: COOPÉRATIVE CULTURELLE** (284, boul. Saint-Luc) - "A PROPOS D'HENRI". Dim., 10 nov. 14h. "L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE". Ven., 15 et sam., 16 nov. 20h.

**LENNOXVILLE: THÉÂTRE CENTENNIAL** (Université Bishop's) - "REGARDING HENRY". Jeu. 14 nov. 19h et 21h30.



# Pour comprendre le doux langage de l'aquarelle

□ La Société d'aquarelle de Sherbrooke propose une exposition collective au Musée Uplands

## arts visuels

Rachel LUSSIER

«La peinture à l'huile, C'est bien difficile Mais c'est bien plus beau Que la peinture à l'eau»

**D**ingue, les préjugés négatifs que peuvent charrier les rengaïnes. Dès 14h, demain dimanche, au Musée Uplands de Lennoxville, le grand public sera invité à venir constater, et de belle manière encore, grâce aux gens de la Société d'aquarelle de Sherbrooke (SAS) qui ont regroupé des oeuvres de 10 aquarellistes parmi les plus réputés de la région, le mal-fondé de ce quatrains vicieux, tonné à tous les vents depuis des lustres.

Donald Côté, président du regroupement, n'est pas du genre à s'enfoncer la tête dans le sable.

C'est lui qui nous a rappelé la ritournelle.

«Au Québec, il a fallu et il faut encore travailler fort pour que l'aquarelle soit connue et reconnue à sa juste valeur quoiqu'au cours des dernières années, avec Jean-Paul Ladouceur en tête, il y a eu beaucoup de chemin de fait.»

Sans en faire une thèse, M. Côté rappelle qu'aux origines de la colonie, ce sont surtout les britanniques qui ont éprouvé la technique.

Un incident purement... culturel, que cette méconnaissance d'un mode d'expression qui mérite pourtant toute ses lettres de noblesse?

En fait, que connaît-on de 'la peinture à l'eau'?

### Un dialogue

Donald Côté, après s'être frotté à différente mediums, après avoir fait le tour de nombreuse Galeries, 'épousait' définitivement l'aquarelle au début des années '80.

«J'y ai vu une sorte de défi. Les matériaux réagissent, je me dois de m'adapter à cette merveilleuse part d'incontrôlable qui est propre à l'aquarelle.»

Au regard de M. Côté, travailler cette technique, c'est entrer en relation directe avec des matériaux qui possèdent leur propre langage.

«L'eau et les pigments parlent d'eux-mêmes. On est obligé de réagir aussi, de s'adapter, d'être à l'écoute, d'user de stratégies. S'il faut tenter de contrôler l'incontrôlable on peut se permettre de se laisser amener sur des chemins imprévus.»

Au fond, dit l'artiste, tout le processus de création se présente comme une sorte de dialogue entre l'humain et la matière.

### 35 oeuvres

Bien sûr, chacun et chacune ont leur approche, chacun et chacune en parleront différemment.

Les 11 artistes de la SAS exposent quelque 35 oeuvres, du 10 au 24 novembre prochain.

Dimanche, lors du vernissage, la

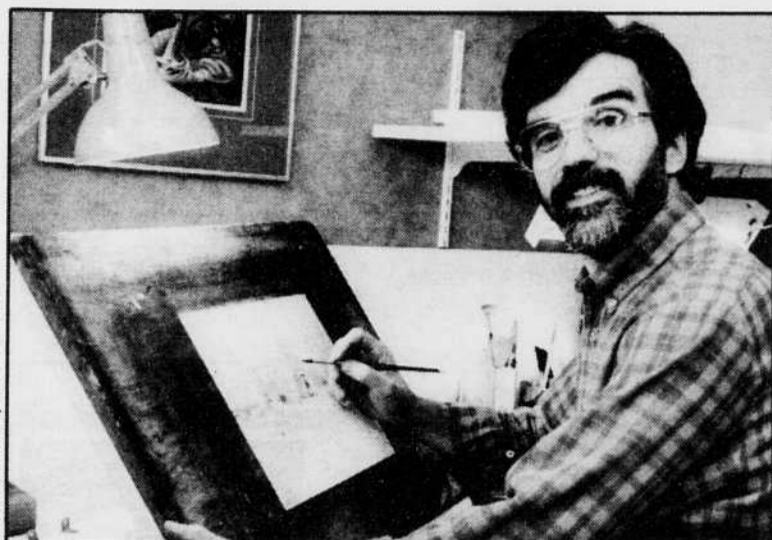


Photo La Tribune par Claude Poulin

«Au fond, tout le processus de création se présente comme une sorte de dialogue entre l'humain et la matière», dit Donald Côté, qui, avec 9 autres aquarellistes, invite le grand public à échanger avec eux à l'occasion du vernissage de l'exposition annuelle de la Société d'aquarelle de Sherbrooke qui se tiendra demain, au Musée Uplands de Lennoxville.

plupart d'entre eux seront sur place, histoire d'entrer en contact avec le public, de répondre aux questions, de célébrer l'art qu'ils chérissent.

On pourra apprécier les oeuvres de Pauline Boudreau, Denise Breton, Donald Côté, Pierre Jeanson, Carole Lafontaine, Denyse Lamontagne, Josée Perreault, Linda Thériault, Julie Vanasse et de Joyce

Schweitzer-Cochrane, sans doute la plus connue du grand public.

La sélection des tableaux exposés a été réalisée par un jury indépendant formé, nous a assuré le président, d'experts reconnus dans le domaine artistique.

### Faire connaître un art

La Société d'aquarelle de Sher-

brooke, dont d'ailleurs l'activité s'étend à la région élargie, «vise à promouvoir l'excellence et la créativité chez ses membres en même temps qu'elle veut mettre cette approche artistique en lumière», explique Donald Côté.

En place depuis 1990 seulement,

la jeune association, une initiative du Dr Roger Mailhot, un mordu du genre, et des artistes Julie Vanasse, Pierre Jeanson et Donald Côté est des plus active.

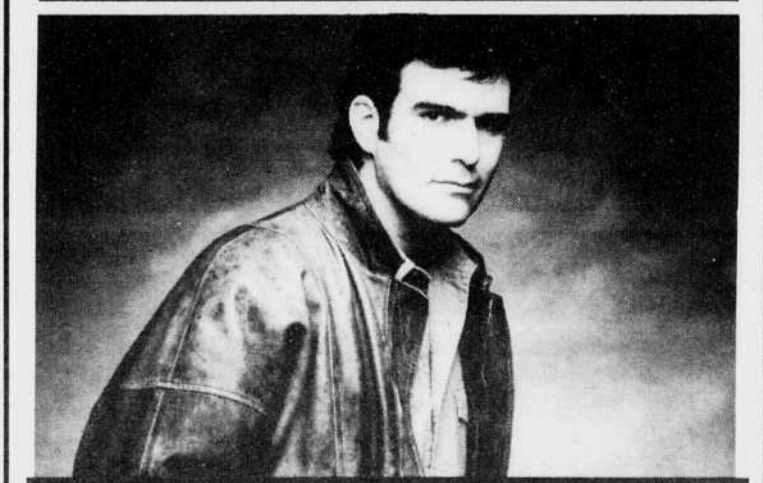
Outre l'exposition annuelle, qui en est à sa deuxième édition cette année, on favorise les rencontres d'artistes, histoire de «parler métier».



**ME, MOM et MORGENTALER**  
15 NOV. à 20h30

**22-23 NOV. à 20h30**

**SYLVIE BERNARD**



**Pierre FLYNN 28-29-30 NOV.**

**AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG**

RÉSERVATIONS: **847-0470**

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher



33949

**Service de Limousines Excalibur**

- Location avec chauffeur
- Déplacements d'affaires
- Mariage et autres occasions
- Limousines présidentielles 8 places
- Voitures de luxe
- Excalibur 4 portes, exclusive au Québec

**WINDSOR: 845-5625**  
**SHERBROOKE: 820-2110**  
**MAGOG: 868-1615**  
**FAX: 845-4998**  
32116

**CINÉMA MAGOG**

**DOLBY STÉRÉO**

**LE ROI PÊCHEUR**  
ROBIN WILLIAMS & JEFF BRIDGES  
version française de THE FISHER KING  
Vend. et sam.: 7h00 - 9h15  
Dim.: 1h30 - 7h00  
Semaine: 7h00

**DANGER PUBLIC**  
version française de PURE LUCK  
Vend. et sam.: 7h10 - 9h20  
Dim.: 1h30 - 7h10  
Semaine: 7h10

**FIRE AND ICE**  
Si le ski vous intéresse  
WILLY BOGNER'S  
Vend. 15 nov. à 7h00  
Sam. 16 nov. à 1h30  
Dim. 17 nov. à 1h30  
Adm. 2\$

Dimanche P.M.: 3,50\$  
Mardi et mercredi: 4\$

Vend. et sam. 8 et 9 nov. à 1 h 30  
Petit pied le dinosaure et Ding Dong

12 rue Principale est, Magog 868-1092



# «Pas d'amitié à moitié»: un bel hommage aux vrais sentiments

Une critique de Pierrette ROY

C'est par le biais d'une approche très personnelle et immensément chaleureuse du thème de l'amitié entre filles que la

Raymonde Lefrançois, à gauche, et Manon Cliche: une paire d'amies irrésistible.

## cinéma

réalisatrice d'origine sherbrookoise Diane Létourneau poursuit l'exploration de ses pairs qu'elle mène déjà depuis une douzaine d'années. Cette exploration, qui l'a d'a-

bord fait connaître par «Les servantes du bon Dieu», son premier film qu'elle signait en 1979, l'amène jusqu'à aujourd'hui avec «Pas d'amitié à moitié», un film produit par l'Office national du film dans le cadre du programme «Regards de femmes» qui sera présenté en grande première estrienne le lundi 11 novembre prochain, à la salle Alfred-DesRochers du Cégep de Sherbrooke.

Une première qui, en plus de ramener la réalisatrice au «pays» de ses origines, devrait également trouver chez nous un accueil enthousiaste puisque les vedettes de ce moyen métrage de 54 minutes ont en commun de s'être connues à Sherbrooke, pendant leur petite enfance.

### Complicité

Avec «Pas d'amitié à moitié», Diane Létourneau explore presque sur le ton de la confidence l'amitié qui ramène toujours l'une vers l'autre Raymonde (Lefrançois) et Manon (Cliche), les deux héroïnes principales du document, et autour desquelles gravite sept autres amies, dont la réalisatrice elle-même qui incidemment ne se gênera pas pour s'investir de façon toute personnelle dans son film.

D'ailleurs, complicité aidant assurément, le spectateur ne cesse de s'étonner de la spontanéité avec laquelle on s'y raconte, assurant un propos d'une remarquable franchise, livré avec une belle simplicité et une superbe ouverture, comme si les protagonistes oubliaient littéralement la caméra pour nous permettre d'assister à des moments très privilégiés, se déroulant normalement dans le huis-clos d'une chambre fermée.

Et c'est assurément dans cet aspect très intimiste que le film prend toute sa force, une force que viennent aussi alimenter les deux vedettes principales par leur formidable charisme.

Celles-ci constituent d'ailleurs l'âme même du film et donnent, par la qualité et l'épaisseur de leurs échanges, une belle texture à l'ensemble.

On y parle de l'amitié, bien évidemment, mais également de la vie de couple, de la maternité, du vieillissement, de la solitude et même de la mort, pas toujours avec une sérénité totale mais avec suffisamment de lucidité et de réalisme — elles n'hésitent pas, même, à mener leur propre autocritique — pour faire naître chez le spectateur une belle empathie, en même temps que susciter la réflexion.

A travers différentes occasions comme la célébration de la fête nationale ou l'anniversaire de Manon, une virée en ville ou dans une boutique de sexe, ou encore une conversation intime, elles parleront aussi et surtout de ce lien indéfectible qui les unit et qui constitue le prétexte en même temps que le pilier du film.

«Pas d'amitié à moitié» s'impose comme un bel hommage aux vrais sentiments.

DENZEL WASHINGTON JOHN LITHGOW ICE T

Un flic est accusé de meurtre. Une seule personne est convaincue de son innocence: l'assassin qui lui a tendu un piège.

**RICOCHET**

Dans cette affaire, un règlement hors-cour est inévitable...

VERSION FRANÇAISE

LA MAISON DU CINÉMA SAM. DIM.: 1:10 - 3:25 - 7:10 - 9:25  
63 KING OUEST - 566-8782 SEMAINE: 7:10 - 9:25

"Robe Noire" est une splendeur! Grandeur, talent, profondeur, originalité et beauté qualifient ce film."  
-Luc Perreault, LA PRESSE

L'Histoire des gens d'ici avec  
**LOTHAIRE BLUTEAU**

Du réalisateur de "Driving Miss Daisy"  
**BRUCE BERESFORD**

**Robe Noire**

ALLIANCE FILM

LA MAISON DU CINÉMA SAM. DIM.: 1:05 - 3:15 - 7:05 - 9:15  
63 KING OUEST - 566-8782 SEMAINE: 7:05 - 9:15

CHRISTOPHER LAMBERT SEAN CONNERY

LA CHASSE AUX IMMORTELS EST REPARTIE.

**HIGHLANDER 2**

**LE RETOUR** EN VERSION FRANÇAISE

La Tribune Le Bostonien TÉLÉ 7 CHLT 63AM

**CINÉMA CAPITOL** TOUS LES JOURS 7:00 - 9:00  
59 KING EST - 565-0111

"Admirable!" — LE MONDE

**Madame Bovary**

UN FILM DE CLAUDE CHABROL  
ISABELLE HUPPERT

LA MAISON DU CINÉMA SAM. DIM.: 1:00 - 3:30 - 6:45 - 9:20  
63 KING OUEST - 566-8782 SEMAINE: 6:45 - 9:20

DANNY DEVITO

Voici Larry le liquidateur. Arrogant. Cupide. Égoïste. Impitoyable. Il est adorable.

**L'Argent des Autres**

version française de Other People's Money

LA MAISON DU CINÉMA TOUS LES JOURS 9:00  
63 KING OUEST - 566-8782

UN FILM DE ELIZABETA BOSTAN  
PRODUIT PAR ROCK DEMERS

**la Championne**

la productions La fête distribution prima film

LA MAISON DU CINÉMA SAM. DIM.: 1:00 - 3:00 - 7:00  
63 KING OUEST - 566-8782 SEMAINE: 7:00

REPRÉSENTATIONS SAMEDI ET DIMANCHE EN APRÈS-MIDI

# «Highlander, le retour»... sans répit

□ De l'action... et de la violence à souhait

Une critique de Pierrette ROY

## cinéma

Le spectacle est grandiose. Les effets techniques, saisissants. Et même si le scénario n'a pas toujours la limpidité nécessaire à la bonne compréhension, il n'en demeure pas moins que «Highlander, le retour», réalisé par Russell Mulcahy, offre suffisamment de surprises pour ménager un excellent divertissement.

Présenté actuellement au cinéma Capitol, ce film, la suite d'un premier qui, à l'époque, avait suscité les plus grands enthousiasmes, devait relever le défi d'être au moins aussi bon que le précédent. Mais, n'ayant pas vu celui-ci, la comparaison est ici impossible.

Cependant, il faut reconnaître que cette suite donne suffisamment de balises pour permettre, même au néophyte, de se situer assez facilement dans le cheminement très particulier des héros de ce film de science-fiction.

### Action et effets spéciaux

Quelques retours en arrière, quelques récapitulations des qualités

## Le scénario de «Citizen Kane» mis aux enchères

New York (AFP)

Le scénario du film «Citizen Kane» signé de la main du réalisateur et acteur américain Orson Welles sera mis aux enchères le 16 décembre prochain à New York par Christie's, a annoncé cette maison.

Estimé 15 000 à 20 000\$, le script a été retrouvé par hasard dans une malle par la fille d'Orson Welles, Beatrice Welles-Smith, qui le met en vente à l'occasion du cinquantenaire du film réalisé en 1941.

Le scénario qui devait remporter un Oscar à Hollywood, avait donné lieu à une controverse. Welles s'en était d'abord attribué seul le mérite mais la Guilde des auteurs était intervenue pour lui en faire partager la paternité avec Herman Mankiewicz, certains spécialistes écrivant d'ailleurs plus tard que ce dernier en avait été le véritable créateur.

Christie's rappelle avoir vendu aux enchères en 1989 le scénario personnel de Mankiewicz de Citizen Kane pour 231 000 \$.

Lors de cette vente de souvenirs du spectacle, sera également adjugé le chapeau de la sorcière du film «Le magicien d'Oz». Estimé 15 000 à 20 000 \$, ce couvre-chef a été créé par le célèbre designer Adrian.

propres aux héros avec, comme appuis, même quelques inscriptions de dates et de lieux au bas de l'écran, permettent au nouveau venu de se situer suffisamment dans l'histoire pour que celle-ci soit, globalement, compréhensible.

On avait vanté la qualité de réalisation du numéro un et les notes de production du cahier de presse accompagnant le deuxième promettaient, pour la suite, encore plus d'action et d'effets spéciaux.

Difficile de savoir si on en trouve plus, ou autant, mais une chose est sûre, «Highlander, le retour» nous en donne véritablement pour notre argent.

Autant par la qualité des décors de ce New-York futuriste de l'an 2024 que par les poursuites et cavalcades, extrêmement nombreuses, qui ponctuent l'intrigue, le film surprend constamment et ne laisse aucun répit.

A peine une histoire d'amour à l'eau de rose entre Mac Leod et la terroriste Louise Marcus viendra-t-elle, à certains moments, aérer un peu le tout. Mais celle-ci paraît vraiment trop soudaine pour être véritablement crédible.

### Violence

Il faut, bien évidemment, s'attendre ici à une violence très généreusement exploitée, une violence qui viendra certainement heurter beaucoup de monde car, et c'est le cas de le dire, les têtes sont nombreuses à voler bien bas...!

Même qu'elle apparaît, à certains moments, plutôt gratuite, comme cette folle randonnée à 400 ou 500 à l'heure en métro (superbement réalisée) menée par le dictateur Katana venu sur terre pour régler le compte de Connor Mac Leod — on ne sait d'ailleurs pas trop pourquoi — et qui, à lui seul, fera, par sa seule méchanceté, une montagne de victimes.

Mais l'humour, tout particulièrement véhiculé par le très sympa-



Les têtes volent bas dans «Highlander, le retour». Les duels à l'épée comme celui-ci, opposant Mac Leod (Christophe Lambert) et Katana (Michael Ironside), sont à ut coup fatals.

thique Ramirez (Sean Connery), viendra cependant aérer régulièrement l'ensemble.

L'utilisation du thème de la destruction de la couche d'ozone, nécessitant la mise en place d'un bouclier pour protéger la terre et ses habitants, qui a servi de prétexte au premier film et qui revient ici avec force, mais avec un nouveau message d'espoir, constitue à mon sens la manifestation d'une souci écologique significatif et traduit de nouvelles préoccupations modernes dont ont aussi à tenir compte, désormais, même les films de science-fiction.

Ici, le message ne va pas plus loin que le seul constat mais n'en rappelle pas moins, indirectement, l'urgence d'agir.

Outre la qualité de ses effets techniques et visuels, le film est fort bien défendu par un Christophe Lambert superbe, imposant dans son rôle de Mac Leod et offrant à son personnage toute l'envergure possible. Il faut souligner la qualité des maquillages nous le montrant vieux

Sean Connery est drôle et bon enfant à souhait, infiniment sympathique et ajoute sa couleur toute particulière au film.

Quant à Michael Ironside, il est démoniaque à souhait dans son rôle de Katana.

## FAMOUS PLAYERS

DUSTIN HOFFMAN

NICOLE KIDMAN

LOREN DEAN

EN 1935, UN JEUNE GARÇON DE NEW YORK SE CHERCHAIT UN HÉROS. CELUI QU'IL A TROUVÉ S'APPELAIT DUTCH SCHULTZ.

14 ANS



## BILLY BATHGATE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

DIST. BY: BYRON VISTA PICTURES DISTRIBUTION INC.

FOUR STAR PICTURES

Touchstone Pictures

Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565 0366

SAM. ET DIM.: 12H45, 2H50, 5H00, 7H10, 9H20.  
SEMAINE: 7H10, 9H20.



## CURLY SUE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

SAM. ET DIM.: 1H00, 5H10, 7H20.  
SEMAINE: 7H20.

Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565 0366

## LE PASSÉ REVIENT

SAM. ET DIM.: 3H05, 9H30.  
SEMAINE: 9H30.

Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565 0366

SAM. ET DIM.: 1H00, 3H45, 6H30, 9H15.  
SEMAINE: 6H30, 9H15.

## LE ROI PÊCHEUR

ROBIN WILLIAMS  
JEFF BRIDGES

VERSION FRANÇAISE 35607

DOLBY STEREO  
Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565 0366

## PSYCHOTHÉRAPIE DE GROUPE

S'exprimer différemment et apprendre à développer des relations plus harmonieuses plus satisfaisantes et plus vraies.

### Communiquer:

- s'ouvrir aux autres;
- exprimer des sentiments positifs ou négatifs;
- être en relation de façon plus directe et profonde.

### Agir autrement:

- faire confiance;
- trouver des compromis satisfaisants;
- tenir compte des limites des autres.

### Trouver sa place:

- négocier ses besoins;
- se respecter en présence des autres;
- tirer parti des réactions des autres.

Cette forme de thérapie s'adresse à des personnes qui ont déjà amorcé ou terminé une psychothérapie individuelle.

Denis Vachon psychologue 562-9358

# Pour le calumet de paix... et contre le tabac

□ Avec «Oka — La hache de guerre», l'auteur François Dallaire met en contradiction les revendications autochtones

## livres

Michel RONDEAU

François Dallaire, ex-journaliste de Radio-Canada, originaire de Victoriaville, propose aux Amérindiens de fumer le calumet de paix, mais il leur reproche d'avoir empoisonné le monde avec le tabac.

Sur un ton que les Amérindiens qualifieront de provocant, il a écrit «Oka — La hache de guerre», paru aux Editions La Liberté, où il tente de tracer les 400 ans d'histoire qui ont pavé la voie aux événements d'aujourd'hui et de cerner ce que sont les enjeux des revendications actuelles des peuples autochtones, en particulier de celles des Mohawks.

«J'ai appris, après quelques semaines passées à Oka, que les Indiens sont menteurs», dit-il, tout en se défendant d'être raciste. «Je ne suis pas raciste, je suis en faveur de l'égalité», soutient-il, en appuyant toute sa réflexion sur l'évolution de la société canadienne à partir de l'instauration de l'agriculture comme base économique, alors que les



Amérindiens étaient des chasseurs-cueilleurs.

Partant de là, François Dallaire considère que les Amérindiens,

même s'ils ont mis du temps à se sédentariser et même s'ils n'ont pratiquement jamais oeuvré en agriculture, ont profité du développement économique que les travailleurs blancs ont entraîné. «A qui appartient ce pays?» François Dallaire estime que c'est à ceux qui l'exploitent à la sueur de leur front plutôt qu'à ses premiers occupants.

En ce sens, l'auteur croit que les Blancs ont largement payé leur dette aux premiers occupants du pays et que les revendications territoriales n'ont d'autre objectif que de transformer les Amérindiens en «aristocratie terrienne pour vivre de rentes foncières perçues sur le dos des travailleurs.»

La plaquette de Dallaire, de 135 pages, est écrite dans un style coloré, incisif, qui suscite l'intérêt et soulève les passions. Une fois la lecture entreprise, on a peine à s'arrêter.

Très enrichissant au plan historique, le petit livre flatte certains travers des Blancs, les renforce dans certaines de leurs valeurs, qui ne sont pas nécessairement partagées par les Amérindiens et l'on se sent dans une situation aussi difficile que celle dans laquelle se retrouvent Israéliens et Arabes en Palestine. Mais ce parallèle, François Dallaire ne le fait pas et, en entrevue, il refuse de le faire. La seule comparaison qu'il admet, en entrevue, en est une avec l'Afrique du Sud, où les Blancs ont bâti l'économie et où les Noirs en profitent, selon lui.

Un an après la crise d'Oka, le discours du Québécois moyen trouve certains échos dans cette publication. Par exemple, l'auteur revient fréquemment sur le fait, relevé par les nationalistes, que les Amérindiens parlent l'anglais plutôt que le français. Mais François Dallaire, qui ne favorise pas, dit-il, l'indépendance du Québec, ne flatte pas les nationalistes et il conclut que la «maison canadienne abrite une tribu bien disparate», que «la fumée qui s'échappe de sa cheminée mélange les effluves du méchoui à l'odeur du hot-dog. Mais cela ne l'empêche pas d'être confortable».

«Oka — La hache de guerre» doit être lu. Il renseigne sur un grand nombre de faits concernant la question amérindienne.

## La Galerie HOMESTEAD

présente la

### 2e EXPOSITION ANNUELLE

dans la région de Sherbrooke

DU 9 AU 17 NOVEMBRE

### DES PEINTURES DE JACQUES FUGÈRE



Aussi édition limitée de lithographies.

DEUX ASSIETTES DE COLLECTION DE L'ARTISTE ÉGALEMENT DISPONIBLES



Le bois de chauffage



Le réveil de la nature

L'artiste sera présent pour autographier ses assiettes samedi le 9 novembre de 11 h à 17 h et dimanche le 10 novembre de 13 h à 17 h.

à la GALERIE **HOMESTEAD**

3905, Route 147, Lennoxville, Qué.

(819) 569-2671

35165x



## RESTAURANT BORDER MOTEL

À l'achat de 2 repas\*  
et sur présentation de ce coupon,  
obtenez un rabais pouvant aller jusqu'à 10\$.

\* Cette offre se termine le 29 nov. 91, non valide les samedis, lors des banquets et de «Early Birds».

**Réservation: 1-800-255-1559**  
sur la Route 5, à 6 milles des douanes de Derby Line.

33945

## INVITATION

### À TOUS LES MÉLOMANES!

Le CONSERVATOIRE de MUSIQUE de L'ESTRIE, en collaboration avec TECHNICS MUSIQUE CANADA, vous offrent l'opportunité d'assister gratuitement à un concert de clavier et piano électronique, soit:

Dimanche, le 10 novembre 1991  
à 13h30  
**Hôtel Delta**  
2685 King ouest  
Sherbrooke  
Salon: **Lac Memphré Magog**

Vous aurez donc l'occasion d'entendre Monsieur Robert Messier, spécialiste des produits TECHNICS. Organiste, claviériste, pianiste et arrangeur hors pair! Monsieur Messier a acquis une importante réputation de concertiste et ce dans divers spectacles, concours et festivals au Canada et à Hong-Kong!!!

*Bienvenue à toutes et à tous.*

N.B. Billets gratuits disponibles au: CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE L'ESTRIE, 1525 KING EST, SHERBROOKE (Québec), (819) 562-3394. 35652x

# SIMO IOG



«Parce que la musique est bonne et je suis fidèle au ZOO DE L'ESTRIE tous les matins».

**STÉPHANE, Sherbrooke**

# OSEZ! L'ÉNERGIE MUSICALE

# pop rock

## Big House rêve à l'américaine

Bertrand HOULE Montréal (PC)

Les membres de Big House voient grand: ils imaginent déjà leurs clips vidéo en rotation régulière sur MTV, anticipent de monter sur scène dans les grands stades nord-américains et songent à leur future collection de disques d'or.

Plutôt ambitieux pour des gars d'Edmonton qui faisaient partie, il n'y a que cinq ans, d'un groupe d'obédience punk-hardcore portant le nom de Down Syndrome.

Comment peut-on passer, en si peu de temps, de cette musique de tous les refus à un hard rock de bonne facture? Le chanteur Jan Ek, cofondateur du groupe avec le batteur Sjur Thronson, l'explique.

«Nous avons formé Down Syndrome alors que le mouvement hardcore britannique était à son apogée. Mais cela fait maintenant partie du passé.

«Nous avons tout simplement grandi. Bon nombre de groupes ont connu une évolution similaire. Metallica s'est inspiré du speed metal à ses débuts. Les Replacements étaient un groupe punk avant de faire des chansons dans le style des Kinks et des Stones. On appelle cela une progression. Nous aurions fait du surplace en nous confinant à la musique de nos débuts.»

Devenu Big House avec l'arrivée du guitariste K.B. Broc, de Calgary, le groupe s'est rapidement constitué un répertoire et a commencé à écumner les scènes locales. Mais déjà, ces quatre gars de l'Ouest avaient de l'ambition.

«Il n'était pas question de passer notre vie à Edmonton. Il fallait se faire connaître à l'échelle nationale et décrocher au plus vite un contrat de disque. Notre premier objectif a été d'amasser cinq mille dollars en nous adressant à nos parents et amis.»

Nanti de cette somme, Big House est parti à l'assaut du Canada, au volant d'un Ford Econoline. Pour finalement arriver à Toronto où le groupe a réalisé une maquette.

«Nous avons besoin d'une carte de visite pour faire le tour des maisons de disques. Nous avons été chanceux: BMG a aimé et nous a offert un contrat.»

Le groupe a pu entrer en studio pour réaliser son premier album éponyme. On a une idée de l'appui financier consenti par BMG si l'on considère que le groupe a enregistré à Minneapolis (rien n'a été conservé de ces séances), à Lake Geneva au Wisconsin (exclusivement la batterie) et à Toronto, avant de passer à l'étape du mixage, l'été dernier, à Morin Heights dans les Laurentides.

Survient alors le seul accroc dans la belle histoire du groupe: le départ du bassiste Craig Beekhouse, immédiatement après l'enregistrement du disque, pour les traditionnelles raisons de désaccord artistique. Il a

été remplacé par l'Américain Jay Scott King.



David Bowie

L'album «Big House» propose dix chansons de hard rock bien gras, emmené par le solide jeu de guitare de Broc. Quant aux textes de Ek, certains n'ont pas hésité à les qualifier de sexistes, dans la grande tradition de ce genre musical.

Big House se prépare maintenant à mettre toutes ses énergies dans la promotion de son album. Le groupe vient de tourner deux clips vidéo à Los Angeles («avec MTV, on a accès au plus important marché mondial pour la musique rock») et part bientôt en tournée avec Lee Aaron, ce qui lui permettra de passer par Montréal (La Brique, 9 novembre) et Sherbrooke (La Maltonnière, 10 novembre).

Poussé par BMG au Canada et par RCA aux États-Unis, Big House n'entend pas laisser passer cette chance. «Peu de groupes canadiens obtiennent une telle occasion: nous sommes prêts à tout donner pour y arriver, quitte même à nous établir aux États-Unis.»



La Corporation des métiers d'art  
du Québec en Estrie  
salon

**L'Art  
en Fête**

15-16-17 novembre 1991  
Centre des Congrès  
Hôtel Delta Sherbrooke  
2685 King Ouest, Sherbrooke

sous la présidence d'honneur de M. Martial Carbonneau,  
directeur de la Laurentienne Vie, agence de Sherbrooke

vendredi le 15 novembre de 20h à 22h  
samedi le 16 novembre de 11h à 22h  
dimanche le 17 novembre de 11h à 20h

Par la même occasion, vous pourrez admirer les pièces participantes et gagnantes du «Concours Arts visuels et Métiers d'art 1991», une initiative du Comité culturel de la Ville de Sherbrooke.

Entrée libre

Gouvernement du Québec  
Ministère des Affaires culturelles  
Direction de l'Estrie

LAURENTIENNE VIE

Ville de  
Sherbrooke  
Comité  
culturel

35243

PLUS ANIMAL  
QUE JAMAIS...

NOËL  
DE L'ESTRIE

La Tribune, — Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 9 novembre 1991

35423

13

# LE GRAND

# écompte

## PALMARÈS ANGLOPHONE

SD	CS			CO
1	1	Can't stop this thing we started	Bryan Adams	A&M
6	2	Calling Elvis	Dire Straits	POL
11	3	Send me an angel	Scorpions	POL
2	4	Good Vibration	Marky Mark	WARNER
7	5	Do anything	Natural Selection	WARNER
10	6	Don't cry	Guns and Roses	MCA
8	7	Gonna catch you	Lonnie Gordon	CAP
13	8	Life is a highway	Tom Cochrane	CAP
14	9	Cream	Prince	WARNER
3	10	Romantic	Karyn White	WARNER
5	11	Emotions	Mariah Carey	SONY
4	12	Hole Hearted	Extreme	A&M
15	13	My town	Glass Tiger	CAP
20	14	Get a leg up	John Mellencamp	POL
12	15	Real, real, real	Jesus Jones	CAP
21	16	Set adrift on memory Bliss	P.M. Dawn	ISL
9	17	Shiny happy people	R.E.M.	WARNER
22	18	Running back to you	Vanessa Williams	POL
23	19	Something got me started	Simply Red	WARNER
25	20	Spending my time	Roxette	CAP
17	21	Love is a lifetime	Firehouse	SONY
27	22	Senza una donna (without a woman) zucchero	Paul Young	POL
28	23	No son of mine	Genesis	WARNER
30	24	When a men loves a woman	Michael Bolton	SONY
16	25	Don't worry	Kim Appleby	CAP
26	26	Broken Arrow	Rod Stewart	WARNER
27	27	Groovy Train	The Farm	WARNER
19	28	Devotion (I wanna give you)	Nomad	CAP
29	29	O.O.P.	Naughty by nature	ISBA
24	30	Lies	E.M.F.	CAP

## PALMARÈS FRANCOPHONE

SD	CS			CO
3	1	Ma génération	Luc De La Rochellière	TRA
4	2	Les belles années	Vilains Pingouins	AUD
1	3	Shock Rock	B.B. Jérôme	CAP
6	4	Isabelle	Jean Leloup	AUD
2	5	Toucher les étoiles	Breen Leboeuf	SEL
10	6	Aux portes du matin	Richard Séguin	AUD
5	7	L'Appat des mots	France D'Amour	TACCA
11	8	Quand tu me touches	Alex Sohier	T-C
15	9	Sur le quai des rêves	Motin	WARNER
16	10	Prends bien garde	Julie Masse	VICT.
7	11	Où aller	Kathleen	SONY
17	12	Maude	Joe Bocan	SEL
8	13	C'est elle	Hart Rouge	TRA
9	14	Blanche comme la nuit	Nicolas	TACCA
18	15	Sur le pavé	Hervé Hovington	SEL
20	16	Pas de fumée	Laurence Jalbert	AUD
19	17	S'en balancer	Liane Foly	VIR
12	18	Le serpent qui danse	François Feldman	POL
23	19	Je me tords	Lio	POL
14	20	Y'a des matins	Marjo	T-C
24	21	Snob	Les B.B.	ISBA
25	22	Le Projet	Villeray	A-G
13	23	Pour nos lendemains	C. Biddle Jr.	SEL
24	24	Prends ma main	Joanne Labelle	SLP
22	25	Savoir aimer	Pierre Flynn	AUD

DIMANCHE  
DE 10h À MIDI  
SUR...

# MAG

La Tribune

SD SEMAINE DERNIÈRE  
CS CETTE SEMAINE

33500

# Hervé Hovington se présente comme un «rocker romantique»

□ L'interprète propose un premier album

## POP ROCK

Rachel LUSSIER

La chanson «Sur le pavé» reçoit un bel accueil radio compte-tenu du créneau plutôt chargé et de moins en moins défini de l'univers pop-rock francophone dans lequel il évolue, et le premier clip tourne plutôt bien à Musique Plus. Il faut dire que dans la foulée jeunes artistes du genre qui ont présenté des premières oeuvres récemment, Hervé Hovington se démarque.

Un album éponyme dont au moins trois titres ont de quoi attirer l'attention des diffuseurs.

Son «look», une voix bien contrôlée et la qualité des textes qu'il véhicule —car il est interprète— parlent en faveur du chanteur.

En fait, Hervé Hovington n'est pas si jeune loup qu'il en a l'air.

Originaire des environs de Tadoussac, il a roulé sa bosse dans les couloirs du showbiz, comme batteur et comme chanteur, depuis l'âge de 15 ans. Il en a 27.

Si des études en communications

l'ont pendant un moment éloigné de la musique, Hovington y est revenu par la grande porte, convaincu qu'il y avait pour lui une place au soleil.

«Je crois en la chance, mais je crois surtout au travail. Il faut envisager le petit talent qu'on a avec humilité et tenter de le faire fructifier en donnant un maximum», dit-il.

L'artiste se définit comme un «rocker romantique». L'expression est peut-être forte, mais il n'en demeure pas moins vrai qu'il semble aussi à l'aise dans le «dance music» que dans la ballade. Un son plus électrique lui convient d'ailleurs très bien.

«Je ne prétends pas avoir trouvé définitivement ma voie. De toutes manières, si j'ai de quoi satisfaire deux publics, je ne vois pas pourquoi je me limiterais.»

### Interprète

Vraisemblablement, Hervé Hovington a le mérite de reconnaître franchement les grandeurs et les misères de ce métier et il a l'intention de franchir une à une les étapes.

«Rien n'est jamais arrivé et je ne sens pas d'état d'urgence. La différence maintenant, avec l'album, c'est que j'ai des comptes à rendre.»

Pour produire ce premier album, le chanteur a misé sur la complicité



Photo La Tribune par Claude Croisette

Hervé Hovington, l'interprète de «Sur le pavé», offre un premier album éponyme : «Je sens qu'il y a un public qui m'attend quelque part», dit-il.

## PALMARÈS

### □ États-Unis

Compilation des ventes d'albums par le magazine Billboard.

#### CS Artiste Titre Étiquette

- 1 Garth Brooks Ropin' The Wind Capitol
- 2 Death Certificate Ice Cube Priority
- 3 Too Legit To Quit Hammer Capitol
- 4 Guns N' Roses Use Your Illusion II Geffen
- 5 Metallica Metallica Elektra
- 6 Prince Diamonds And Pearls Paisley Park
- 7 Guns N' Roses Use Your Illusion I Geffen
- 8 Mariah Carey Emotions Columbia
- 9 Nevermind Nirvana DGC
- 10 Cooleyhighharmony Boyz II Men Motown

## UN NOUVEAU BAR-CONCEPT «UNGERGROUND»

ouvrira  
bientôt  
ses portes  
à Magog



Un endroit vraiment pas comme les autres  
Une musique aux tendances 1970-1980

Nous sommes à la recherche d'artistes évoluant dans tous les milieux artistiques et qui aimeraient exposer ou se produire en public. Veuillez communiquer avec Marc au 843-7322 du jeudi au lundi de 15 h à 19 h.

35654



Photolaser AP

Madonna, sous des allures excentriques, fait preuve d'humanisme: elle a fait don d'un soutien-gorge au Rotary Club de Mount Clemens, au Michigan, pour sa sixième vente de charité.

## Un soutien-gorge de Madonna à l'enchère!

Mount Clemens, Michigan (AP)

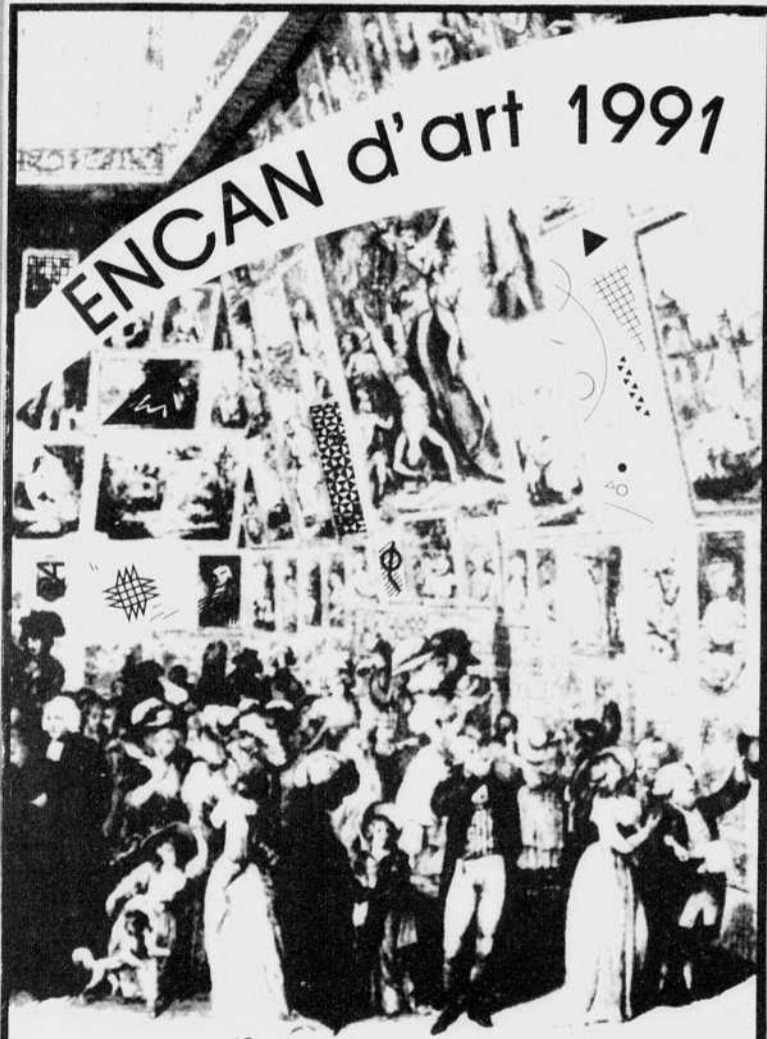
Le Rotary Club de Mount Clemens, dans le Michigan, a l'intention de vendre aux enchères un article que les plus célèbres magasins de lingerie chic d'Hollywood aimeraient bien posséder: un soutien-gorge noir et mauve avec un autographe de son ancienne propriétaire, Madonna.

L'actrice-chanteuse, originaire du Michigan, a fait don de ce sous-vêtement au Rotary Club pour sa si-

xième vente de charité, une vente annuelle aux enchères.

Le club a déjà reçu une proposition. «Je suis prêt à l'acheter 400 \$», a déclaré Nino Cutraro, propriétaire du Metropolitan Musicafé de Royal Oak, où l'on peut voir des objets ayant appartenu notamment à Aretha Franklin et Aerosmith.

«Honnêtement je ne pense pas que cela vaille plus de 500\$ pour un autre acheteur, mais un vrai collectionneur peut monter plus haut», reconnaît Nino Cutraro.



**ENCAN d'art actuel 1991**  
artistes de l'Estrie et du Québec

LE DIMANCHE 24 NOVEMBRE 1991 À 13 h  
(inscription à partir de midi)

EXPOSITION DES OEUVRES  
du 1<sup>er</sup> au 24 novembre 1991  
(galerie Horace, salle 2)



galerie **HORACE**

Regroupement  
des Artistes  
des Cantons de l'Est

74 Albert (centre-ville), Sherbrooke, QC J1H 1M9 • 819/821-2326

cflx 95.5



La Tribune

Samson Belair  
Deloitte &  
Touche

Coplexpert Plus

34736

# ESTRIE

# CE SOIR

du lundi  
au vendredi  
**17h30**



CKSH-TV

CÂBLE 13

UNE STATION  
DU GROUPE  **COGECO**

# Avant d'être «salie», Katharine Hepburn écrit sa vie

## livres

Hillel ITALIE New York (AP-PC)

Pendant des décennies, Katharine Hepburn avait des secrets à garder, des secrets qui s'appelaient notamment Howard Hughes et Spencer Tracy. Aujourd'hui, tous les hommes de sa vie ont disparu et l'actrice se sent sereine, loin des scandales et de l'agitation d'Hollywood.



La comédienne Katharine Hepburn en 1978, 1982 et 1989.



### Ses partenaires

Elle y parle de ses partenaires favoris à l'écran: Cary Grant, Humphrey Bogart, John Wayne, Henry Fonda. Elle rend hommage à George Cukor, a quelques mots gentils pour Louis B. Mayer.

Sa vie privée? Oui, écrit-elle, elle a été follement amoureuse d'Howard Hughes. Il y a même une photo d'eux dans leur avion privé. Quant aux rumeurs sur sa sexualité, ce n'étaient que des rumeurs, dit-elle: les hommes ont rempli la partie sentimentale de sa vie.

Un homme, surtout. Spencer Tracy. L'amour impossible et merveilleux de sa vie, qui, jusqu'à sa mort refusa de quitter sa femme pour elle.

Elle l'admirait mais ne l'avait jamais rencontré avant le tournage de «La femme de l'année», en 1942. Tous les deux avaient des réticences avant de faire ce film, craignant d'être trop différents. Mais le film raconte un peu ce qui fut leur véritable histoire: elle indépendante, progressiste, bavarde, égocentrique; lui les pieds sur terre, d'humeur changeante, solide, peu expansif. Et tous les deux partageant la même qualité: le désir de vivre sa vie, de suivre sa propre voie.

«Je l'aimais et j'étais vraiment adorable», dit-elle en riant. «Il n'avait pas à se plaindre. Quelqu'un me demanda un jour: N'avez-vous pas peur qu'il vous quitte? et j'ai répondu: Il ne pourra pas, il ne pourra pas trouver quelqu'un qui le traitera aussi bien...»

### Alcoolisme

Quand Spencer Tracy eut des problèmes d'alcoolisme en 1963, Katharine Hepburn arrêta de tourner pour s'occuper de lui. C'était parfaitement volontaire, dit-elle. Elle s'est mise à écrire, à peindre, à espérer «qu'il vivrait toujours». Mais Spencer Tracy mourut en 1967, dix jours après la fin de leur dernier film ensemble, «Devine qui vient dîner».

«Je me suis baissée et je t'ai pris dans mes bras — mort. Pas de vie — pas de pouls — mort», écrit l'actrice dans son livre en racontant la nuit où elle découvrit Spencer Tracy sur le sol de la cuisine, terrassé par une crise cardiaque.

Leur histoire d'amour, à l'époque, était censée être le grand secret d'Hollywood. Katharine Hepburn n'assista pas aux funérailles et quand elle essaya plus tard de devenir l'amie de la femme de Spencer Tracy, Louise, celle-ci lui dit: «Je pensais que vous n'étiez qu'une rumeur.»

«Pendant près de 30 ans? Une rumeur? Que répondre à une chose pareille?», écrit Katharine Hepburn dans son livre. «La blessure était profonde, fondamentale — ancrée — jamais elle ne guérirait. Pendant près de 30 ans, Spence et moi nous étions vus constamment — pour le meilleur et pour le pire. Une rumeur. En refusant définitivement d'admettre que j'existais, elle restait — elle, l'épouse. Et elle envoyait des cartes de Noël...»



## Merci!

**ENTRAIDE CANCER JEUNESSE ESTRIE**

remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué avec tant de générosité au financement du traitement de

**ALEXANDRE THERRIEN**

*Un merci spécial pour:*  
L'ensemble des Caisses Populaires Desjardins de l'Estrie  
Fondation Bertrand Fabi  
Centre Hospitalier Universitaire de St-Vincent-de-Paul  
Employés et bénévoles du Centre Hospitalier de Sherbrooke  
Employés et bénévoles du Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke  
Concessionnaire Précision Accura de Rock Forest  
Restaurants McDonald de Sherbrooke et Magog  
Employés de Taillefer Aliments de Magog  
Club social Kinsmen


Publireportage 35611

Elle vient de publier cet été, aux États-Unis, son autobiographie, intitulée tout simplement «Moi». Il n'y est pas question de scandales, de révélations tonitruantes, de secrets inédits. Simplement des histoires, l'histoire de sa vie qu'elle voulait raconter avant que quelqu'un «ne s'assise tout cela».

L'inoubliable interprète d'«African Queen», l'actrice aux quatre Oscars paraît presque timide dans son appartement de Manhattan qu'elle possède depuis 50 ans. Chaussures de sport, pantalon de toile, pull noir à col roulé: elle ne joue pas les stars.

«Je pense que quand suffisamment de temps a passé, vous regardez en arrière et vous avez du mal à croire tout ce qui vous est arrivé», dit-elle.

À 84 ans, elle est en bonne forme, jardine et fait du vélo, et a encore bonne mémoire. Pourtant, son livre ne prétend pas raconter toute sa vie de manière exhaustive. Juste une série d'anecdotes et d'histoires, sur sa vie professionnelle et privée, avec des retours en arrière, dans son style familier et prolifique.



## Ensemble vocal AMADEUS de l'Estrie

**SAMEDI, 16 NOVEMBRE, 20h**  
**ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE, 280 CONSEIL, SHERBROOKE**

Jacinthe PARISÉ, soprano  
Réginald CÔTÉ, ténor  
Sylvie GODBOUT, alto  
Mario TREMBLAY, baryton

**orchestre baroque, dir. mus.: André MARTIN**

**PROGRAMME:**

**A. VIVALDI**  
«Magnificat»  
**G.F. HAENDEL**  
«Te Deum de Dettingen»

**W.A. MOZART**  
«Veni Sancte Spiritus»  
Airs de Noël anciens

Billets: 15\$ (sièges réservés: 18\$) au Gramophone, Promenades King  
réservations: 821-0227

CHLT63AM TÉLÉ 7 CITE 102.7 FM LaTribune 34962

## UN SUPER GRAND COEUR, ÇA SE MONTRE.



### LA GÉNÉROSITÉ, UNE AFFAIRE DE FAMILLE.

Les super grands coeurs le savent. Quand ils associent leur famille à leurs dons de charité, tout le monde prend plaisir à donner.

Faites une place à la générosité dans les projets et les budgets de votre famille.

La générosité réinventée **IMAGINE**

Un programme national qui nous invite à donner temps et argent aux causes de notre choix

## La Coopérative culturelle d'Asbestos

284, boul. St-Luc  
Asbestos (Québec)  
(819) 879-2221

**SPECTACLE**

**Le samedi 9 novembre 91, à 20h**

### LÉANDRE

**auteur-compositeur-interprète**

Auteur-compositeur-interprète talentueux, Léandre est actuellement au sommet des palmarès francophones de chez nous. Avec ses chansons telles que Prendre le temps, Tant pis pour le reste, et surtout Goodbye my love, il a touché l'âme du public avec sa douceur, ses émotions et sa voix enveloppante. Avec ses balades, il nous transporte à travers son univers, ses amours, ses rêves...

**BILLETTS:**  
Non-membres adultes: 15\$  
Membres adultes, enfants et étudiants 15 ans et moins: 10\$  
PRÉ-VENTE: 28 octobre au 3 novembre 91  
VENTE: 4 au 9 novembre 91

Merci à nos commanditaires  
TPS INCLUSE DANS TOUS LES PRIX



Desjardins 35305

# Le marché d'art en pleine dépression

## arts visuels

Jean-Louis PANY New York (AFP)

Entraîné depuis plus d'un an dans un tourbillon de baisse par la récession économique et les scandales boursiers, le marché de l'art connaît actuellement une épreuve, avec le début à New York, de la saison d'automne des ventes aux enchères chez Christie's et Sotheby's, où l'anxiété règne.

Malgré les habitués Renoir, Pissarro, Monet et autre Toulouse-Lautrec, le total des oeuvres impressionnistes, modernes et contemporaines que les deux maisons vont tenter de vendre, encore pendant quelques jours, est estimé à 250 millions \$US, quelque 100 millions \$ de moins que ce qu'ont rapporté les ventes de l'an dernier, déjà catastrophiques.

Rien à voir avec les 899 millions \$US engrangés en mars 1990, dont 82,5 millions \$ pour le seul «Portrait du Docteur Gachet» de Van Gogh, record mondial qui n'est pas près d'être détrôné.

Signe des temps, deux des lots de Sotheby's et un de Christie's sont vendus «sur ordre du créancier». «Les vendeurs, aujourd'hui, sont ceux qui sont obligés de vendre», reconnaît David Nash, directeur du département Impressionniste et Moderne chez Sotheby's.

Les catalogues montrent des estimations retombées aux niveaux de 1986-1987, avant la flambée. Toutefois, ces «Bords du Loing» de Sisley, évalué de 3 millions \$ à 4 mil-

lions \$ par Sotheby's alors que le promoteur immobilier new-yorkais Arnold Gumowitz avait payé le tableau 3,6 millions \$, en 1988. Ou encore cette nature morte d'Henri Fantin-Latour, estimée de 1,5 million \$ à 2 millions \$, partie pour 1,54 million \$, en 1986. Ou ce portrait de Jackie Kennedy, «Red Jackie» d'Andy Warhol, estimé de 300 000 \$ à 350 000 \$ alors qu'il avait atteint 825 000 \$, en 1989.

### Au fond du baril

Certains experts pensent que le marché a touché le fond, en mars dernier, quand les ventes new-yorkaises n'avaient pas dépassé les 100 millions \$US, sinistrées par la crise du Golfe et les scandales à répétition de la bourse de Tokyo.

Mais d'autres estiment au contraire que, faute de reprise économique, le pire est encore à venir. Les plus pessimistes voient même les Japonais remettre sur le marché, au printemps prochain, les oeuvres impressionnistes achetées à la fin des années 1980 à prix d'or.

Mauvais présage, la grande vente de Sotheby's organisée le mois dernier, à Tokyo, a été massivement boudée.

Tout en reconnaissant ne pas être «totalement optimiste», Michael Findlay, directeur du département Impressionniste et Moderne de Christie's, espère.

Le printemps dernier, les maisons avaient connu un tiers d'inventus, un tiers d'oeuvres parties en-dessous de leur estimation basse et un tiers vendu dans la fourchette d'estimation ou (très peu) au-dessus.

Pour éviter cette hécatombe, les maisons ont incité leurs clients à baisser leur «prix de réserve» (celui

en-dessous duquel on refuse de vendre) et mis résolument sur la qualité, comme Christie's qui met en vente la collection Tremaine, oeuvres modernes et contemporaines incomparables rassemblées par un couple de riches industriels américains aujourd'hui décédés.

### Oeuvres phares

Oeuvres phares: «Le petit déjeuner» de Fernand Léger (estimé de 8 millions \$ à 10 millions \$US), dont une version se trouve au Musée d'art moderne de New York, et «Premier Disque» de Robert Delaunay, un tableau «historique» considéré comme la première peinture abstraite française (de 2 millions \$ à 3 millions \$).

Pour la troisième fois en 225 ans d'existence, Christie's a pris un important risque financier en consentant aux héritiers Tremaine un «prix garanti», somme minimum que la maison s'engage à verser contre les toiles quel que soit le succès de la vente. La somme est restée secrète mais la collection est estimée à quelque 30 millions \$US.

Sotheby's a consenti, elle aussi, un prix garanti pour la collection Yaseen (estimée à 6 millions \$), offerte, cet automne, avec notamment des oeuvres contemporaines appartenant au publicitaire Charles Saat-

chi. Au catalogue, «Delights of the Poet» de Giorgio de Chirico (de 2,5 millions \$ à 3,5 millions \$) ou

encore «Jubilée», un Jasper Johns estimé entre 4 millions \$ et 5 millions \$.

La Place

du Roi

**AUCUNS FRAIS D'ENTRÉE**

**PIERRET BEAUCHAMP**  
 Vous l'avez vue à la télévision... elle sera à Waterloo les 9 et 10 novembre, accompagnée de son pianiste.



**Interprète de "La Paloma" et "Tu te reconnaîtras"**  
**15-16-17 novembre: Sylvie Jasmin**

35668

**5330 Foster, Waterloo 539-3150**

## CONCERTS

POUR NOS

## RIVIÈRES



Jeudi, 14 novembre à 20h00, au Théâtre Granada de Sherbrooke, avec Jim Corcoran, Laurence Jalbert et Dave Lapp  
 RÉSERVATIONS: (819) 563-7533



# DANS TROIS JOURS

...LE PHANTOM VOUS TROUBLERA.



## The PHANTOM of the OPERA


de ANDREW LLOYD WEBBER  
 mis en scène par HAROLD PRINCE

**12 NOV., 1991-  
20 FÉV., 1992**

AVANT-PREMIÈRES:  
12 et 13 novembre 1991

GALA D'OUVERTURE:  
jeudi 14 novembre 1991  
au profit de la Fondation  
du Diabète Juvenil.

Version originale! En anglais  
avec des surtitres en français.

 Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts, Montréal

**RÉSERVEZ UNE  
SOIRÉE AVEC  
LE PHANTOM  
(514)790-2222**

Billets en vente également  
au guichet de la Place  
des Arts et aux guichets  
TicketMaster (situés dans  
certains magasins  
de La Baie)

QUELQUES PLACES  
ENCORE DISPONIBLES  
POUR NOVEMBRE

Groupes: (20 personnes  
minimum) téléphonez :  
(514) 874-9153 au Québec  
(416) 925-7466 en dehors  
du Québec

Réservez une place de choix  
grâce à Avant-première  
de American Express,  
composez le (514) 790-0300

 Cartes Canadiennes

 La Presse



Raoul  
Lessard

## vins

### Mémoriser les saveurs

M. J. Roiseux, oenologue, m'a dit un jour, que la seule façon de connaître un vin, c'est d'en reconnaître le ou les cépages qui le composent. En toute logique, il faut bien avouer qu'il a raison. Mais l'aptitude à reconnaître un cépage, passe par l'apprentissage pratique des caractéristiques organoleptiques en question. En termes simples, c'est en goûtant qu'on mémorisera les saveurs. Vous formerez votre mémoire gustative. Il faut débiter simplement et les petits vins de cépage sont de bons sujets d'études primaires.

#### Chantover Prestige, Sauvignon blanc 1990

Le cépage Sauvignon est un des plus employés de par le monde: l'Australie, le Chili, les Etats-Unis, la France, l'Italie, etc... On voudrait qu'il pousse partout tant il réussit bien. Celui-ci a la robe claire, blanc presque transparent, je dirais platine. Le nez, sans être puissant, exhale des arômes de fleurs blanches, des fragrances de citronnelle, une trace légère de lait de beurre. Intéressant.

Une acidité assez normale vous fait saliver l'intérieur de la bouche, quelques instants, pour faire place à un fruité subtil, plaisant et assez persistant. Comme la plupart des Sauvignons, ce n'est pas un vin gras, d'autant plus que le jeune millésime 1990, n'a pas eu le temps de vieillir, on en convient aisément. Un peu court, donc.

Les poissons d'eau douce, la volaille en casserole, les pâtes alimentaires en sauce blanche iront bien avec ce vin bien fait en accord avec les capacités de votre porte-monnaie. Excellent rapport qualité/prix à 8,09 \$

#### Beaujolais-Villages 1990, Duboeuf

Un jour, Georges Duboeuf a dit à

ses fournisseurs: «Donnez-moi ce que vous produisez de meilleur et je ferai votre fortune d'abord, la mienne ensuite». Il a tenu parole. Négociant éleveur, il a pratiquement réécrit les critères de qualité par ses exigences élevées. En voici un qui a inspiré toute une génération de jeunes vinificateurs en faisant de la qualité sur toute la ligne, le nouveau mot d'ordre dans le monde des affaires contemporain. Il produit de bons Rhônes, des Beaujolais, des crus de Beaujolais et des St-Véreau. Attendons la suite.

M. Duboeuf a toujours eu, selon ses dires, un faible pour l'appellation Beaujolais-Villages contrôlée. Le rapport qualité/prix explique en partie ce choix, car les grands crus comme: Brouilly Chénas, Morgon, Moulin à vent, etc... ont atteint des prix qu'il déplore, et avec raison je crois.

Découvrons ensemble son vin chouchou. Au visuel, la robe du vin est pourpre violacée, d'aspect fluide. Le nez est typique d'un jus de fruit, encore aromatique, assez puissant, même après deux ans. Le fruit de ce vin en est l'âme entière, le coeur battant; ce qu'il fallait démontrer et somme toute, ce qu'on doit rechercher. La macération carbonique est la technique de vinification employée ici, responsable de ce fruité envahissant. Evidemment, ce vin léger n'a pas beaucoup de tanin donc peu de corps; mais en revanche, il étanche la soif de façon savoureuse tout en ayant une bonne longueur. Faites-vous un bon fond d'estomac en attendant les Beaujolais nouveaux qui viendront vers la mi-novembre.

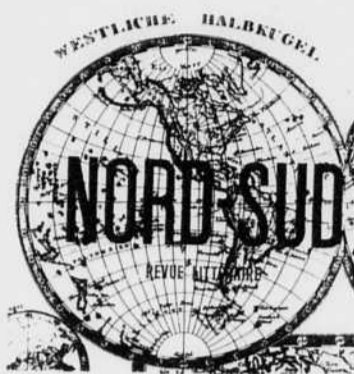
Beaujolais Villages de Duboeuf (13,60 \$) avec les fondues bourguignonne, chinoise ou un fromage moyen.

Au bon plaisir de votre palais,  
Raoul Lessard  
Conseiller en vin

## nos sorties

Ensemble Musica Nova

présente



La forte vitalité de la musique actuelle des compositeurs américains et québécois se reflète dans les oeuvres de Denis Gougeon, John Cage, Alberto Ginastera, et "In C", le chef-d'oeuvre du minimalisme musical, de l'Américain Terry Riley.

Interprètes : Marie Bergeron, flûte; Étienne de Médicis, cor anglais; François Goudreau, violon/basson; Julie Trudeau, violoncelle; France Dupuis, piano; Marc O'Reilly, DX-7; Tom Gordon, piano; René Béchar, percussions

sous la direction de

Marc David

Le samedi 16 novembre 1991  
20 h 00

Église St-Andrew's Presbyterian

Renseignements et réservation de billets: 569-4603

35651

«Un groupe que les amateurs de jazz n'oublieront pas»

(The Times)



De San Francisco

TURTLE ISLAND STRING QUARTET

Mercredi 20 novembre

20h00

«Ce groupe mérite une reconnaissance mondiale. Il est difficile de concevoir un champ musical dans lequel ils ne seraient pas à l'aise».

(Los Angeles Times)

Réervations:

822-9692

La Tribune

THEATRE  
CENTENNIAL  
THEATRE  
UNIVERSITÉ BISHOP'S,  
LENNOXVILLE

34434x



## le loubard

Maître serveur de bière

Bière Belge

jusqu'au  
30 novembre

### Menu pour novembre

Moules marinières et frites	11 95
Moules provençales et frites	12 95
Lapin aux deux moutardes	13 50
Entrecôte, sauce au poivre	13 95
Poisson du jour	10 95

TPS et TVQ incluses

NOUVEAU  
AU RESTAU

Prix des vins

Prix S.A.Q. + 4' + taxes = Prix Loubard

Dimanche d'automne  
Gigot d'agneau

à volonté  
10 95 \$

Taxe incluse

Bière pression

Bières importées d'Europe

286 Alexandre, Sherbrooke

566-4996



35160

## nos sorties

**CHLT 63AM**  
La super station de l'Estrie

**CHÔMAGE**



MARIO PIETTE    MARC PERRON    MICHEL LAFOND

**Théâtre du parc Jacques Cartier**  
Sherbrooke

Réservation au **821-5489**  
Admission de 14\$ taxes incluses  
Du 13 au 30 novembre 1991  
Salle chauffée 34527

**«Rire garantie ou argent remis».**



## MERCI

à toute notre clientèle, qui au cours de la dernière année, est venue partager des moments agréables avec nous. Le temps est venu de prendre nos vacances annuelles. Notre établissement sera fermé du 11 novembre au 10 décembre 1991.

Dès le 9 décembre, nous accepterons vos réservations pour vos célébrations du temps des Fêtes. La réouverture se fera mercredi le mercredi 11 décembre.

A ce moment, nous vous reviendrons en pleine forme, prêts à vous donner un service des plus attentionné.

Sincèrement,  
Gail et Gilles Péloquin

**LE PILSEN RESTAURANT ET PUB INC!**  
55, Rue Principale  
NORTH HATLEY, QUÉBEC (819)842-2971



## gastronomie

### Le canard aux bleuets

Pour 2 personnes

#### Ingrédients

2 poitrines de canard  
¼ tasse de crème 35 p. cent  
2 onces de liqueur aux bleuets  
2 cuillères à soupe de vinaigre  
2 cuillères à soupe de sucre  
1 pomme de terre tournée  
½ chopine de bleuets (peut se remplacer par 2 c. à soupe de confiture aux bleuets)  
1 carotte  
¼ tasse de fond de canard ou de volaille  
3 feuilles de poireau  
4 cuillères à soupe de beurre  
1 cuillère à soupe de sirop d'érable

#### Préparation

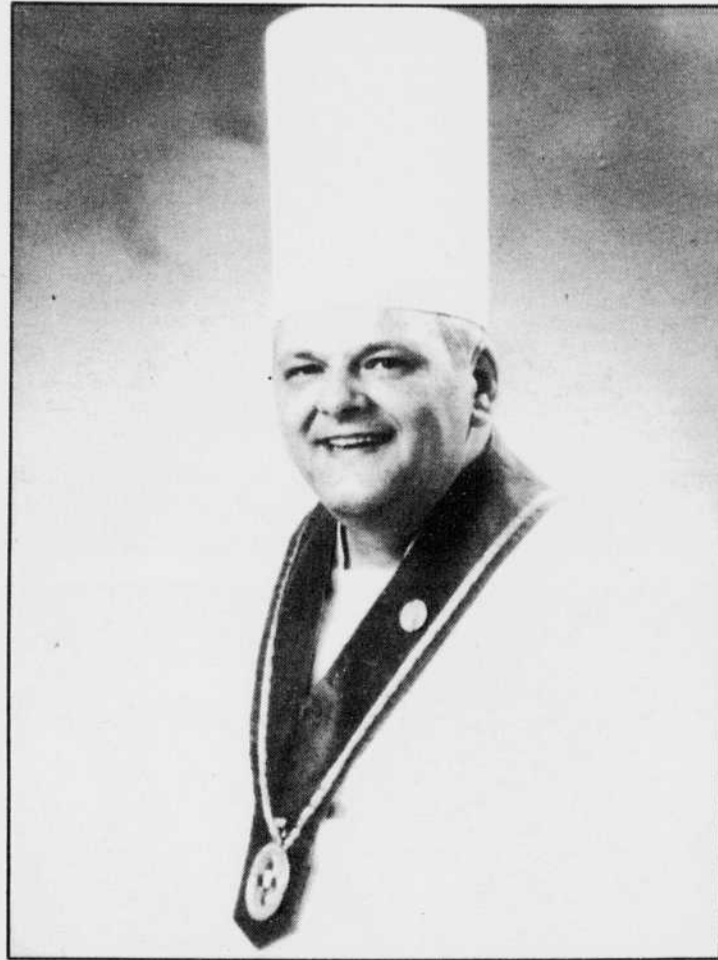
Dégraissier les poitrines et les couper en éventail. Les sauter dans 2 cuillères à soupe de beurre pour la coloration. Les retirer et les mettre au four à 350 F.

Pendant ce temps, garder le poêlon et faire le coulis au bleuets en mouillant avec le fond de canard, les bleuets, la liqueur, le sucre, la crème et le vinaigre, laisser mijoter 2 minutes, puis passer à l'étamine.

Tourner la pomme de terre pour faire la forme de la tête. Faire de même avec la carotte pour faire le bec.

Dorer la pomme de terre dans le beurre clarifié (1 cuillère à soupe). Glacer la carotte à l'érable. Faire cuire à la vapeur ou à l'eau les poireaux. Refroidir à l'eau froide, pour garder la couleur. Former les roseaux avec les poireaux.

Déposer le coulis pour faire l'eau. Enchevêtrer les poitrines pour faire la forme du corps du canard. Puis placer la tête et le bec.



### Chef Jean Côté

Chez Benito, Auberge Orford

Jean Côté est né à Magog en 1948. Il est présentement à l'emploi de l'Auberge Orford à Magog. Il compte plus de 25 ans de pratique, toujours dans la région estrienne. Membre actif de la Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries de la province de Québec, il est vice-président du chapitre de L'Estrie.

## Concerts de Noël

Vendredi le 13 décembre  
L'Harmonie de l'école  
Montcalm de Sherbrooke  
75 musiciens dirigés par  
Jean-Marie Roux  
20H30



Samedi le 21 décembre  
L'Harmonie d'Asbestos  
44 musiciens dirigés par  
Jean Grenier  
20H30

"Venez célébrer en famille la féerie de Noël!"  
Marcel Leboeuf

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls  
Réservations: (819) 879-6627, du lundi au vendredi entre 9H00 et 17H00.

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à ENTENDRE

Vendredi et samedi,  
8 et 9 novembre**Le valseur**

Quand Michel Forget monte sur scène, on est assuré d'une soirée de rire sans gras ni cholestérol!

Accompagnée de Marie-Michèle Desrosiers, Yvan Benoît, Pierre Gendron et Danielle Godin, Forget revient piétiner, ou plutôt « valser », pour le plus grand plaisir de tous, dans **Le valseur**.

Jean-Claude a trompé sa femme. Comme un incendie s'est déclaré alors qu'il accomplissait son méfait, sa femme a découvert le pot aux roses en le voyant en première page des journaux le lendemain. Tout de suite, la belle Lili demande le divorce. Mais voilà que le couple se retrouve un an plus tard... Jean-Claude tentera par tous les moyens de renouer avec son ex-épouse.

Le valseur: avec Michel Forget, une comédie savoureuse à ne pas manquer. Billets en vente actuellement.

Dimanche, 10 novembre,  
10h et 13h**Tout commence dans mon coeur**

Théâtre, comédie musicale, 1h30

La fée marionnette se retrouve sur la planète Stralius où elle raconte ses malheurs à la sauterelle cosmique. Farfalu le fantôme se retrouvera bientôt parmi eux. Une aventure cosmique inoubliable en compagnie de la Troupe Imagination! Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.

11 novembre

**Ciné-campus**

14 et 18 novembre

**19h L'ATALANTE**

France 1934 (1h29)

Drame sentimental de Jean Vigo

Avec Jean Dasté et Michel Simon

L'histoire toute simple d'une jeune campagnarde qui tombe amoureuse d'un marinier et de leur séparation douloureuse. Ce chef-d'oeuvre du cinéma français est présenté dans sa version intégrale et restaurée.

**21h ROBIN DES BOIS**

États-Unis 1991 (2h23)

Film d'aventures de Kevin Reynolds

Avec Kevin Costner et Mogan Freeman

Robin et ses amis hors-la-loi réfugiés dans la forêt de Sherwood défendent les habitants de leur région, opprimés par le shérif de Nottingham. Une légende à redécouvrir pour ses personnages ultrasavoureux et son scénario aux trouvailles sidérantes.

**19h LE CHÂTEAU DE MA MÈRE**

France 1990 (1h38)

Comédie dramatique de Yves Robert

Avec Julien Clamaco et Nathalie Roussel

Le jeune Marcel ne songe qu'à retourner à la maison des collines où il a vécu ses dernières vacances. D'autres aventures en famille l'attendent dans cette magnifique campagne française. Ce film est la deuxième tranche des souvenirs d'enfance de Marcel Pagnol.

**21h MERCI LA VIE**

France 1991 (1h57)

Comédie dramatique de Bertrand Blier

Avec Charlotte Gainsbourg et Gérard Depardieu

Camille vient en aide à une fille étrange, Joëlle, qu'un amant brutal a abandonné sur la route. Elle est bientôt entraînée dans une folle randonnée par sa nouvelle amie particulièrement délurée. Elles aboutiront dans un village où l'on tourne un film.

Mardi, 12 novembre, 20h

**La tournée du bonheur**

Bien connu en Estrie, Jean-Guy Piché monte sur la scène de la Salle Maurice-O'Bready pour nous présenter **La tournée du bonheur**.

Après plusieurs années d'offrir son spectacle dans les bars, restaurants, centres commerciaux et autres endroits publics, Jean-Guy Piché donne un spectacle bénéfique afin de sensibiliser le public à la solitude des personnes âgées. Accompagné de la pianiste Rollande Rainville, Jean-Guy Piché nous convie à une soirée animée remplie de chansons que vous aimez.

Présentée par les Services orthopédiques de Sherbrooke Fernand Groleau **La Tournée du bonheur** saura vous réchauffer le coeur. Une soirée chaleureuse afin de mieux comprendre la situation et souvent le mal de vivre de nos aînés. Billets en vente actuellement.

Mercredi, 13 novembre, 20h

**À la découverte du monde invisible**

La célèbre et colorée astrologue Jojo Savard nous présente une conférence pour mieux nous faire découvrir le monde invisible.

Très connue pour ses nombreux passages à la télévision et à la radio, Jojo, avec ses méthodes toutes particulières, saura vous initier au monde invisible. Une soirée sous le signe de la bonne humeur, une façon toute spéciale de parler d'astrologie. Vous pourrez même rencontrer personnellement Jojo! Billets en vente actuellement.

Vendredi, 15 novembre, 20h

**Hommage à Lévis Bouliane**

Voici l'occasion de s'offrir une belle soirée country tout en saluant les 40 ans de vie artistique d'un grand de chez nous: Lévis Bouliane.

Voilà un homme qui, depuis ses débuts à l'âge de 16 ans, a toujours su garder sa simplicité et sa passion: la musique. Après de nombreux succès, Lévis Bouliane demeure l'un des artistes country favoris ici, partout au Canada et à l'étranger.

Pour souligner les 40 ans de carrière de cet artiste qui de mieux pour l'accompagner sur scène que Lucille Star! Au cours de ce spectacle, vous pourrez entendre tous les succès de Lévis Bouliane dont les célèbres **À ma fenêtre** et **Vole colombe**.

Venez rendre hommage à un homme qui a fait chanter tout le Québec. Billets en vente actuellement.

Samedi, 16 novembre, 20h

**Roumanie millénaire**

Ce hors-série de la saison 1991-1992 des Grands Explorateurs a été tourné clandestinement juste avant la chute du régime dictatorial de Nicolae Ceausescu. Découvrez la Roumanie en compagnie des Grands Explorateurs. Billets en vente actuellement.



**NOTE** Veuillez consulter **La Tribune** du jeudi en page 2 à chaque semaine, afin de connaître les dates de pré-ventes et de ventes pour chacun de nos spectacles.

Une publi-promotion préparée par Marie-Josée Dubois



Glen Gould, studios de la CBC, Toronto 1974,  
Épreuve argentique 27,9 x 35,5 cm.

**LES MUSICIENS  
de Walter Curtin**

Depuis plus de dix ans maintenant, Walter Curtin, photographe torontois bien connu, s'emploie à réaliser une galerie de portraits des musiciens de notre pays. Ce qui au départ n'était qu'une manifestation de son intérêt pour la musique est devenu par la suite un élément déterminant dans sa carrière photographique. Walter Curtin en a eu assez de l'image terne et dénuée d'originalité que l'on cache au public, l'artiste au travail. Il a ainsi assisté à d'innombrables répétitions, suivi les orchestres et les interprètes dans leurs tournées, et hanté les coulisses des salles de concert pour finalement nous offrir ce précieux album de photographies où se trouvent réunies les vedettes et les personnalités qui ont su enrichir la musique au Canada. Ces photos ont paru dans diverses publications et notamment, dans *Music Magazine*.

L'exposition est diffusée par le Musée canadien de la photographie contemporaine, Musées nationaux du Canada, antérieurement le Service de la photographie de l'Office national du film.

Johanne Brouillet  
responsable des expositions  
et de l'animation

34984